



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Terminale - Module 1 - Crises sociétales, totalitarismes,
et Seconde Guerre Mondiale**

Histoire-Géographie

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

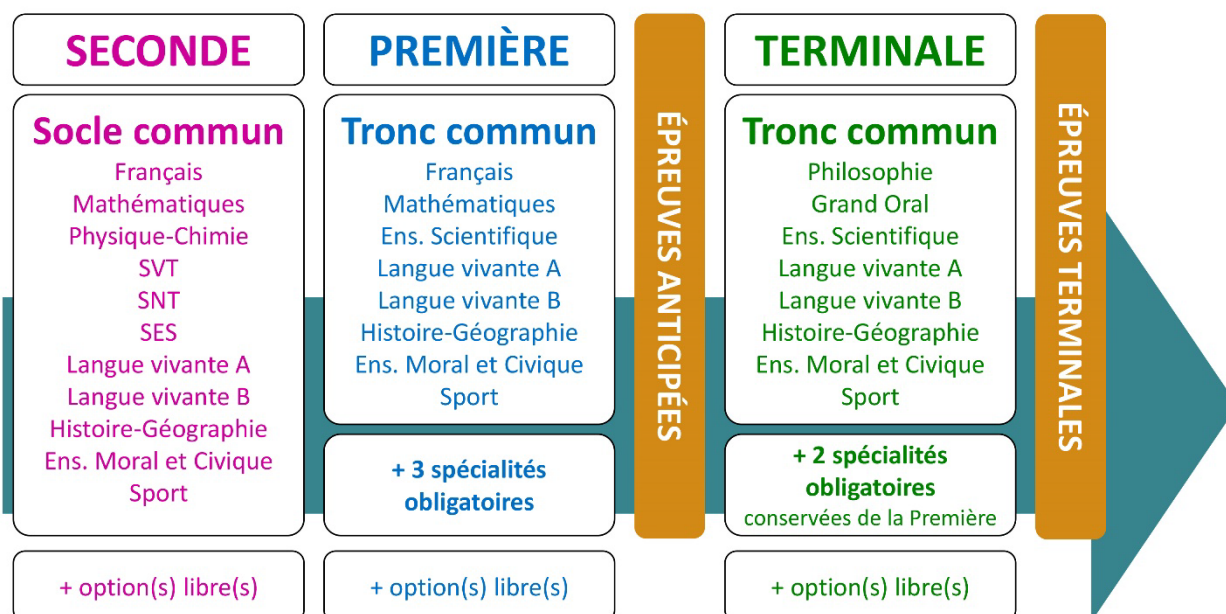
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE TERMINALE

Module 1 – Crises sociétales, totalitarismes, et Seconde Guerre Mondiale



Jérémy BALAN

« L'histoire est un enseignement important chacun, car elle ouvre le regard sur tous les aspects constitutifs de nos sociétés. Comprendre le passé, c'est être plus éclairé sur le présent. ».

Jeune enseignant et chercheur, doctorant en histoire du catholicisme, et chargé de travaux dirigés à l'Université Bordeaux Montaigne, il se passionne pour la bande-dessinée, et la musique qu'il pratique comme producteur de techno.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS A L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de l'**assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

N.B. : *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.*

VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure. En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves. Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.

Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

Faire évoluer les outils pédagogiques.

Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

04.67.34.03.00

scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Histoire-Géographie – Module 1 – Crises sociétales, totalitarismes et Seconde Guerre Mondiale

Introduction..... 1

CHAPITRE 1. Le krach de 1929 et ses conséquences..... 3

OBJECTIFS

- Comprendre les causes de la crise de 1929.
- Comprendre les conséquences des troubles économiques.
- Analyser l'émergence du chômage de masse et le passage d'une crise localisée aux États-Unis à une crise mondiale.
- Comprendre les conséquences de la crise en France.

COMPÉTENCES VISÉES

- Analyser des documents historiques.
- Contextualiser un document.
- Créer un lexique, des biographies et des définitions simples afin de se préparer au commentaire de documents.
- Apprendre à synthétiser son propos.

1. Les causes de la crise	5
2. La crise	9
3. La réponse américaine Roosevelt et le New Deal.....	14
4. La réponse française : le Front Populaire	17
Les Clés du Bac : l'état des lieux d'un document	21

CHAPITRE 2. Les régimes totalitaires..... 27

OBJECTIFS

- Comprendre les caractéristiques d'un régime totalitaire.
- Mettre en évidence les conséquences de l'ascension de ces régimes dans l'ordre politique européen.
- Analyser les différences entre les trois États totalitaires des années 30, l'URSS, l'Allemagne Nazi et l'Italie Fasciste.

COMPÉTENCES VISÉES

- Apprendre à construire une analyse détaillée de documents.
- Maîtriser la construction d'un plan et d'une problématique lors d'une analyse de documents

1. Naissance des régimes totalitaires.....	31
2. Les spécificités et similitudes des régimes totalitaires	34
3. Le pouvoir politique totalitaire	39
Les Clés du Bac : analyse de documents (1).....	42

OBJECTIFS

- Comprendre comment et pourquoi la seconde guerre mondiale a éclaté.
- Analyser les théâtres d'opérations Européens et dans le Pacifique.
- Comprendre le génocide des juifs d'Europe et la violence nazie.
- Intégrer la réalité de la collaboration et de la Résistance.

COMPÉTENCES VISÉES

- Apprendre à construire une analyse détaillée de documents iconographiques.
- Maîtriser la construction d'un plan et d'une problématique lors d'une analyse de documents iconographique et de textes.

1. La guerre 54

2. Violences et crimes de masses..... 62

3. La France pendant la guerre 66

Les Clés du Bac : analyse de documents (2)..... 75



ESSAIS

- **Rosa, la vie** *lettres de Rosa Luxembourg*
- **Les Origines du totalitarisme** *d'Hannah Arendt*
- **Les Naufragés et les Rescapés** *Primo Levi*
- **Shoah** *Claude Lanzmann*

ATLAS

- **Atlas de la Seconde Guerre mondiale** *Isabelle Bournier et Marc Pottier*
- **Atlas de la guerre du Pacifique 1941-1945** *Hedley Paul Willmott*

BANDES DESSINÉES

- **Rosa la rouge** *Kate Evans*
- **Gen d'Hiroshima** *Keiji Nakazawa*
- **Maus** *Art Spiegelman*

DOCUMENTAIRES ET FILMS

- **1918-1939 : Les rêves brisés de l'entre-deux-guerres** *docu-fiction de PETER et GOUPIL*
- **La belle équipe** *film de Julien Duvivier*
- **Le jour se lève** *film de Marcel Carné*
- **Les temps modernes** *film de Charlie Chaplin*
- **Le dictateur** *film de Charlie Chaplin*
- **Requiem pour un massacre** *film de Elem Klimov*
- **Le Bateau (Das Boot)** *film de Wolfgang Petersen*
- **Nuit et brouillard** *documentaire d'Alain Resnais*
- **L'armée des ombres** *film de Jean-Pierre Melville*
- **Hannah Arendt** *film de Margarethe von Trotta*
- **Le tombeau des lucioles** *film de Isao Takahata*
- **Hiroshima, la véritable histoire** *documentaire de Lucy Van Beek*
- **Goulag, une histoire soviétique** *documentaire de Patrick Rotman*

PODCASTS

- **Au fil de l'histoire** *France Inter*
- **La marche de l'histoire** *France Inter*



INTRODUCTION

L'histoire-géographie est pour vous une vieille amie qui vous suit depuis le primaire, vous avez vu et vous revoyez au cours de vos études l'histoire et la géographie de la France et du monde. En terminale, vous allez reprendre un programme que vous avez déjà fait en troisième, mais ici nous allons aller plus loin dans les connaissances et dans les analyses.

L'histoire est l'étude du passé et la géographie l'examen du présent, cette matière permet d'augmenter ses connaissances, d'acquérir des repères spatiaux et temporels afin de comprendre et de discerner l'évolution des sociétés, des cultures, des politiques ainsi que les différentes phases de l'histoire et les actions et décisions des acteurs de celle-ci. Cet apprentissage permet à chacun, demain, de mieux comprendre, et de façon éclairée, le monde d'hier et d'aujourd'hui, afin de l'appréhender d'une manière plus réfléchie, en apprenant à douter, à analyser des informations toujours plus importantes et plus complexes de notre monde contemporain.

Contrairement à l'idée générale, l'histoire ne sert pas seulement à mieux comprendre le passé, mais bien à mieux saisir le présent. L'analyse du temps long cher aux historiens des Annales permet de mieux appréhender les enjeux d'aujourd'hui. L'histoire et la géographie permettent à chacun de comprendre comment le choix des acteurs passés et présents, qu'ils soient individuels ou collectifs, influent sur l'ensemble de la société.

LES OBJECTIFS ET ENJEUX GÉNÉRAUX

À l'issue du Lycée, vous devez être capables de maîtriser des connaissances fondamentales diverses, de vous confronter à des sources, d'analyser des documents, d'apprendre à synthétiser votre pensée et vos cours. Pour cela, les Cours Pi associent des activités de découverte, des cours et des exercices pour bien intégrer les connaissances, ainsi que des liens vers d'autres connaissances en lien avec votre cours qui vous permettront d'aller plus loin. Enfin, afin d'appréhender le bac avec sérénité, nous vous proposons des « clés du bac » afin de comprendre et de maîtriser les exercices propres aux épreuves d'histoire. Ainsi, dans les différents modules que nous vous proposons, vous apprendrez à analyser en détail des sources historiques et géographiques, des textes, comme des images ou encore des documents scientifiques, tels que des cartes ou des graphiques. Ceci afin de construire avec facilité des analyses de documents, bien construites et problématisées. Dans un second temps, nous verrons comment réfléchir et construire une dissertation que cela soit en histoire ou en géographie. Enfin, nous aborderons en profondeur la construction d'une carte géographique.

L'année de Terminale est divisée en cinq modules, trois d'histoire, deux de géographie. Nous reviendrons sur un siècle d'histoire, des années 1920 à nos jours. Le XXe siècle fut une période trouble, le siècle des deux guerres mondiales, mais aussi, des guerres de décolonisation et de la Guerre Froide. Dans l'entre-deux-guerres, la montée des totalitarismes et la crise économique déstabilisèrent les démocraties, ce qui entraîna le monde dans le plus grand conflit de son histoire, où la violence atteignit son paroxysme avec les camps de la mort et l'utilisation de l'arme nucléaire. La fin de la guerre est marquée par une bipolarisation du monde, deux grandes puissances, deux modèles économiques vont se faire face pendant un demi-siècle. Parallèlement, les sociétés occidentales se transforment avec la mise en place de l'État providence et de la société de consommation. En Europe, la construction de l'Europe comme entité politique et économique consolide la paix. À la fin du siècle, les années 1980-1990, voient la mise en place de nouvelles dynamiques économiques, la fin de l'État providence et la mise en place d'une économie libérale mondialisée, qui s'accroît avec la chute de l'URSS. Enfin dans les années 1990-2000 de nouveaux conflits naissent, de nouvelles tensions se font jour, le terrorisme islamiste, la montée en puissance de la Chine. Les deux modules de géographie quant à eux permettront à chaque élève de gagner les clés de lecture de notre monde contemporain. Pour cela, nous étudierons la mondialisation envisagée comme une intensification des liens et une hiérarchisation croissante des territoires à l'échelle mondiale. Ainsi, il s'agira d'analyser et de comprendre les conséquences de la mondialisation sur les territoires, entre intégrations et rivalités. Un intérêt accru sera porté sur les mers et les océans, qui sont des espaces stratégiques majeurs. De plus, une étude détaillée sera faite sur la place de l'Europe, ses fragilités et ses atouts. Enfin, la France devra être étudiée à travers sa place au sein de l'Europe et du monde dans ce processus de mondialisation.

LE KRACH DE 1929 ET SES CONSÉQUENCES



Ce chapitre vise à montrer l'impact de la crise économique mondiale de 1929 sur les sociétés et les équilibres politiques, à court, moyen et long terme.

Depuis ses causes, nous verrons comment cette crise américaine est devenue crise mondiale.

OBJECTIFS

- Comprendre les causes de la crise de 1929.
- Comprendre les conséquences des troubles économiques.
- Analyser l'émergence du chômage de masse et le passage d'une crise localisée aux États-Unis à une crise mondiale.
- Comprendre les conséquences de la crise en France.

*COMPÉTENCES VISÉES

- Analyser des documents historiques.
- Contextualiser un document.
- Créer un lexique, des biographies et des définitions simples afin de se préparer au commentaire de documents.
- Apprendre à synthétiser son propos.



Première approche



A partir des images d'archives publiées par l'INA (<https://www.ina.fr/video/I14252900/les-annees-folles-video.html>) et de recherches complémentaires, décrivez en un court paragraphe la vie parisienne des années 1920 sous l'angle économique, culturel et social.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La crise de 1929 est la plus grande crise économique que le monde ait connue. Tous les pays hormis l'URSS sont touchés, ce qui transforme en profondeur leur situation économique et sociale. Si la crise part des États-Unis, avec le krach boursier d'octobre 1929, elle s'étend rapidement au reste du monde. Toutefois, il est encore difficile aujourd'hui pour les historiens et les économistes de garantir que l'effondrement boursier américain soit l'élément déclencheur de la crise mondiale. En effet, des facteurs antérieurs à la crise ont installé un terreau fertile à la dépression. Le contexte d'après-guerre, le système monétaire, la surproduction des matières premières et des produits de longues durées ainsi que les faiblesses des marchés immobiliers ont été autant de facteurs défavorables aux économies. Cette crise entraîne dans son sillage des conséquences sociales et politiques sans précédent.

En quoi la crise de 1929 fut-elle une rupture pour les systèmes économiques et politiques des années 30 ?



LE KRACH DE 1929 ET SES CONSÉQUENCES

Les causes de la crise

L'HÉGÉMONIE AMÉRICAINE DES ANNÉES 1920

Au lendemain de la guerre, les sociétés sont en proie à des troubles sociaux importants. La Révolution bolchévique de 1917 relance les mouvements sociaux partout dans le monde et l'espérance encourage les classes ouvrières à manifester dans les rues. Ainsi, partout en Europe, la contestation voit le jour. David Loyd George fait la remarque suivante à son homologue français George Clemenceau « L'Europe tout entière est gagnée par l'esprit révolutionnaire (...) L'ordre établi, sans ses aspects politiques, sociales, économiques, est remis en question par les masses de la population d'un bout à l'autre de l'Europe. » **Le mouvement spartakiste** en Allemagne mené par **Rosa Luxemburg** en est un exemple éclatant. Bien que le territoire américain ne soit pas touché par la guerre, de nombreuses grèves ont lieu dans plusieurs villes. Néanmoins, l'Amérique est en train de subir une mutation qui la conduit à la société de consommation et de crédits, de l'éclairage électrique, de la radio, du cinéma et de l'automobile : ce sont les « Années Folles ». Ces nouveaux produits de consommation, développés par la publicité, ne sont plus uniquement destinés aux élites. La classe moyenne est en train de naître.

Keep That Wedding Day Complexion

The blushing bride of today should be the blooming matron of tomorrow, retaining the charm of girlhood's freshness to enhance radiant maturity. For bridal beauty should not fade, nor the glowing of each anniversary be recorded on your face.

Keep the schoolgirl complexion which graced your wedding day, and you will keep your youth. With a fresh, smooth skin, no woman ever seems old. The problem of keeping such a complexion was solved centuries ago. The method is simple—the means within the reach of all.

Cosmetic cleansing the secret

To keep your complexion fresh and smooth you must keep it scrupulously clean. You can't allow dirt, oil and perspiration to collect and clog the pores if you value clearness and fine texture. You can't depend on cold cream to do this cleaning—repeated applications help fill up the pores. The best way is to wash your face with the mild, soothing lather blended from palm and olive oils, the cleansers used by Cleopatra.

Science has combined these two Oriental oils in the bland, balmy facial soap which bears their name. You need never be afraid of the effects of soap and water if the soap you use is Palmolive.

How it acts

The rich, porous lather, massaged into the skin, penetrates the pores and removes every trace of the clogging accumulations which, when neglected, make the skin texture coarse and cause blackheads and blotches.

It softens the skin and keeps it flexible and smooth. It freshens and stimulates, encouraging firmness and attractive natural color.

Oily skins won't need cold creams or lotions after using Palmolive. If the skin is inclined to dryness, the time to apply cold cream is after this cosmetic cleansing.

And remember, powder and rouge are perfectly harmless when applied to a clean skin and removed carefully once a day.

Don't keep it only for your face

Complexion beauty should extend to the throat, neck and shoulders. These are quite as conspicuous as your face for beauty or the lack of it.

Give them the same beautifying cleansing that you do your face and they will become soft, white and smooth. Use it regularly for bathing and let it do for your body what it does for your face.

Not too expensive

Although Palmolive is the finest, mildest facial soap that can be produced, the price is not too high to permit general use on the washstand for bathing.

This moderate price is due to popularity, to the enormous demand which keeps the Palmolive factories working day and night, and necessitates the importation of the costly oils in vast quantity.

Thus, soap which would cost at least 25 cents a cake if made in small quantities, is offered for only 10 cents, a price all can afford. The ultimate luxury of the few may now be enjoyed by the world over.

THE PALMOLIVE COMPANY, Minneapolis, U.S.A.
THE PALMOLIVE COMPANY OF CANADA, Limited,
Toronto, Ontario

Volume and efficiency produce 25-cent quality for 10c

Copyright 1920—The Palmolive Company

1. Publicité américaine pour un savon - années 1920

Les États-Unis sont déjà en 1913 la première puissance économique en assurant un tiers de la production mondiale. À la veille du krach, 42 % de la production internationale est assurée par les États-Unis, contre 28 % pour les trois grands États d'Europe (Grande-Bretagne, France, Allemagne). Ces derniers ont perdu leur place de banquiers du monde. La Grande Bretagne perd 1/3 de ses investissements, et la France la moitié. Les États-Unis profitent de ces afflux de capitaux, créant ainsi de nombreuses sociétés par action. En 1920, la moitié des américains vivent en ville, où de nouvelles formes de consommation apparaissent reposant sur l'achat de produits manufacturés, les premiers supermarchés font leur apparition à cette époque. De nouvelles organisations du travail, le travail à la chaîne développé par Taylor et la chaîne de montage par Ford permettent une augmentation de la production.

La croissance et la fin du chômage sont vues comme l'entrée des États-Unis dans une nouvelle ère où tout paraît possible. Économistes comme hommes politiques prédisent un avenir radieux où la crise n'est qu'un lointain souvenir. Le président Coolidge déclare dans son dernier message de l'état de l'Union au Congrès : « aucun Congrès des États-Unis jamais réuni, en examinant l'état de l'Union, n'a eu de perspective plus agréable que celle qui apparaît aujourd'hui. A l'intérieur règnent la tranquillité et la satisfaction... et le record des années de prospérité. A l'extérieur règnent la paix, la bonne volonté tirée d'une compréhension mutuelle » Pourtant la crise éclate à la fin de son mandat, Coolidge est l'archétype du président libéral, il affirmait que « si l'État fédéral devait disparaître, l'Américain moyen ne s'apercevrait de rien ».

Les années 20 aux États-Unis sont donc marquées par la montée en puissance d'une classe moyenne, le souvenir des mouvements sociaux d'après-guerre est déjà loin. La répression qui a suivi les grèves de l'acier en 1919 brisèrent le mouvement syndical américain. Les ouvriers américains s'en remettent au « rêve américain ». Et ce rêve dans les années 20 passe par le développement de l'actionnariat et la spéculation.

UNE ÉCONOMIE EN SURCHAUFFE ?

Cette fièvre de la spéculation touche toutes les couches de la société, bien qu'en réalité elle n'en représente qu'une petite part. Le boom économique du pays après-guerre entraîne l'émergence d'un grand nombre de nouvelles sociétés d'investissements et de nouveaux acteurs financiers. La bourse de New York met en place les Call Loans, c'est-à-dire des actions achetées à crédit. Sur les 1,5 million de personnes possédant des titres, 600 000 pratiquent les achats « à la marge » en 1929. Si Herbert Hoover encore secrétaire d'État au commerce sous la présidence Coolidge se montre, dans ses mémoires, inquiet de la « marée croissante de la spéculation », celui-ci n'en fait pas part. Coolidge part en 1929, en affirmant que le système économique est « absolument sain ».

Les causes de la crise sont multiples, les controverses théoriques entre économistes libéraux, marxistes ou encore keynésiens ne sont toujours pas épuisées. Toutefois, selon les historiens Serge Bernstein et Pierre Milza, trois facteurs sont peu contestables et expliquent en partie cette crise.

- La consommation est bridée par des comportements encore très austères et la tendance à l'épargne, legs d'une civilisation rurale qui considère avec suspicion les facilités de jouissances matérielles offertes par la production industrielle de masses. De même, le pouvoir d'achat des ménages reste encore très faible et encore peu de patrons se sont convertis au fordisme. La pauvreté des masses paysannes est encore très importante et le chômage élevé et mal ou pas indemnisé. Ainsi, entre 1913 et 1928 les échanges internationaux ne progressent que de 13 % en volume alors que la production s'est accrue de 42 % dans le même temps. Le recours aux crédits constaté aux États-Unis a permis d'élargir la demande mais anticipa dangereusement sur des revenus qui n'augmentaient que faiblement.
- L'effort d'après-guerre dans l'investissement massif, bien que remarquable comporte des risques de déséquilibres et de dérapages financiers. Une fois la reconstruction terminée, l'investissement a privilégié l'outillage productif au détriment de l'embauche ce qui contribua à un sous-emploi chronique. Cet investissement était trop tourné vers les nouveaux secteurs de la seconde révolution industrielle (électricité, pétrole, aluminium, construction automobile) au détriment des secteurs anciens (charbonnage et textiles) respectivement menacés d'asphyxie financière et de l'autre d'une disette de capitaux.
- Les responsabilités de la gestion américaine ne peuvent être ignorées. Des observateurs avisés ont perçu l'abus des crédits à la consommation et à la spéculation boursière. D'autre part, détenteurs de la force productive la plus importante et devenus les plus grands créanciers du monde, les États-Unis n'ont pas permis à leurs partenaires économiques de reconstituer leurs avoirs au moyen du commerce extérieur. En effet, les effets du protectionnisme américain couplés à un dollar fort ont alourdi le coût des importations libellées dans cette monnaie de facturation internationale. Dès lors les pays partenaires se trouvent placés

dans la stricte dépendance des crédits que les banques américaines veulent bien leur octroyer. A partir de 1928, les prêts extérieurs américains se réduisent brutalement.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir de ces 2 documents et de vos recherches personnelles, répondez aux questions suivantes.

Document 1 - Rapports de Paul Claudel, ambassadeur de France, 1928

« Washington, le 30 mai 1928.

[...] Les profits de la guerre, la supériorité des ressources naturelles, leur exploitation méthodique et intensive au milieu d'un univers appauvri dont [les États-Unis] devenaient les principaux fournisseurs, ont naturellement amené un flux des richesses du monde entier spécialement de l'Europe vers l'Amérique. Elle a remboursé toutes ses dettes et elle a passé elle-même dans une proportion de plus en plus grande au poste créditeur [...] Mais une autre source de profits vient encore à l'Amérique de la sécurité politique sociale parfaite que chacun lui attribue. Elle est devenue la caisse où beaucoup de gens cherchent un abri et un placement pour leurs économies. New York s'est substitué à Londres comme le centre financier du monde entier. De là une nouvelle source de profits [...]

Leurs énormes placements les ont soustraits à leur isolement et les ont rendus solidaires du monde entier. Beaucoup d'économies qui servaient de fonds de roulement à l'industrie et à l'agriculture nationale sont maintenant représentées par des titres qui, en temps de crise seraient difficilement négociables. Je n'examine pas ici la contrepartie, mais il est certain que si une crise se produisait en Amérique, les ventes de titres qui en seraient la conséquence avec le tempérament spéculatif qui existe ici seraient une catastrophe pour le monde entier [...] La domination du marché financier par New York est probablement appelée dans l'avenir à déchaîner quelques ouragans [...]

Paul Claudel, ambassadeur de France à Washington, La Crise. Amérique 1927-1932.
Correspondance diplomatique, Paris, Métailié

Document 2 - Situation des EU vue par Paul Reynaud en 1929, annonce de crise

« Que pensez-vous de la situation économique et financière des États-Unis ? Certains estiment que la façade actuelle, d'apparence fort brillante, le développement constant de la production, montré par presque toutes les statistiques, l'ascension continue des cours à Wall Street ne pourront point longtemps se continuer et qu'une crise brutale, un jour prochain, éclatera.

– Il ne pourra s'agir d'une crise violente. Des trusts ont été formés qui détiennent une grande partie des actions des sociétés qu'ils considèrent comme les meilleures. Ces trusts auront une action régulatrice. J'estime toutefois qu'une crise pointe aux États-Unis. Des sources de richesse sont taries. Les agriculteurs se plaignent ; la situation du textile est difficile. Il y a surproduction d'automobiles ; les stocks s'accroissent faute de débouchés, et un ralentissement dans la production automobile atteindra directement les industries métallurgiques, industries de base. En outre, la hausse continue des titres a développé le goût de la spéculation : des Américains ont emprunté de l'argent à 9 % pour acheter des titres ne rapportant que 2 % mais qu'ils espéraient revendre à bénéfice. Des reculs comme ceux qui se sont produits ces jours derniers à Wall Street ne sauraient être négligés ; ils sont comme des signes avertisseurs.»

Interview de Paul Reynaud (homme politique français) au quotidien Le Temps, 15 octobre 1929

1) Faites une courte biographie de Paul Claudel en 1929.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2) Relevez dans le document 1 les éléments qui montrent que les Etats-Unis sont devenus la première puissance mondiale.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3) Qui est Paul Reynaud ? Quel est son avis sur la situation économique et financière des Etats-Unis ? Est-ce un avis partagé par les élites américaines à cette date ? Développez vos réponses à l'aide des documents et du cours.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. Paul Claudel fut un dramaturge, poète et diplomate français. Sa carrière diplomatique débuta en 1893 aux États-Unis puis en Chine. Fervent catholique, il voulut devenir moine bénédictin, mais face aux refus des supérieurs de l'abbaye Saint-Martin de Ligué, il continua sa carrière à l'international. C'est ainsi qu'en 1928, il devient ambassadeur à Washington, où il fut en première loge pour assister au krach financier d'octobre 1929. Ses rapports de l'ambassade sont d'excellentes sources pour connaître la teneur de la situation économique et politique de la fin des années 20.
2. « Les profits de la guerre, la supériorité des ressources naturelles, leur exploitation méthodique et intensive [...] ont naturellement amené un flux des richesses du monde entier spécialement de l'Europe vers l'Amérique »
« Elle a remboursé toutes ses dettes et elle a passé elle-même dans une proportion de plus en plus grande au poste créditeur »
« Elle est devenue la caisse où beaucoup de gens cherchent un abri et un placement pour leurs économies. New York s'est substitué à Londres comme le centre financier du monde entier »
3. Paul Reynaud est un homme politique français. Député de Paris en 1928, il se spécialise dans les questions monétaires et de défense. Reynaud a des opinions qui divergeaient souvent du reste de la classe politique française, et sur la situation économique américaine cela reste vrai. En effet, contrairement aux dires du président Coolidge « A l'intérieur, règnent la tranquillité et la satisfaction... et le record des années de prospérité. A l'extérieur, règnent la paix, la bonne volonté tirée d'une compréhension mutuelle » Reynaud soulignait les différents secteurs de l'économie américaine qui lui semblaient fragiles. Il agraine les problèmes, les agriculteurs en colère, la mauvaise situation dans le textile, la surproduction dans l'automobile. Il insistait aussi sur le goût immodéré des américains pour la spéculation. L'achat d'actions à crédit lui semblait être tout à fait dangereux et instable pour l'économie, il estime « qu'une crise pointe aux États-Unis ».



LE KRACH DE 1929 ET SES CONSÉQUENCES

La crise

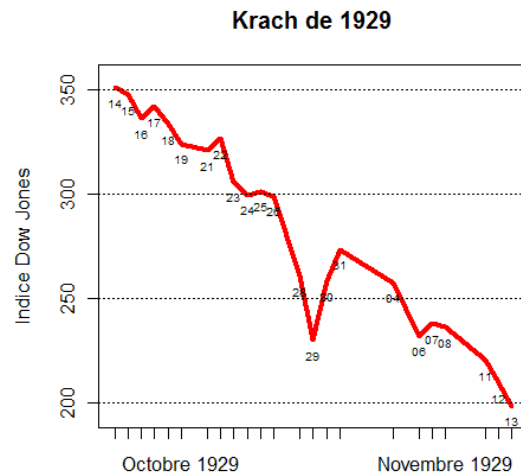
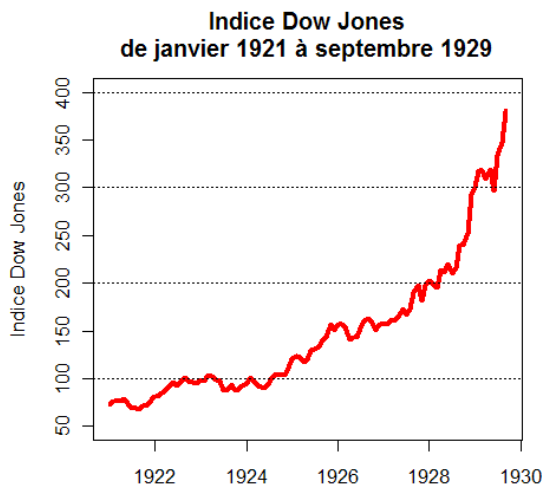
LE KRACH DE WALL STREET

La crise boursière d'octobre 1929 n'est que l'aboutissement logique de la folie spéculative mise en place à Wall Street à partir de 1926. Les spéculateurs sont de plus en plus nombreux (jusqu'à 6 % de la population américaine), et les fonds proviennent de divers milieux (entreprises, banques ou particuliers). Le



réseau bancaire éclata et déséquilibra l'ensemble du pays qui fut incapable de gérer une situation exceptionnelle de cette ampleur. La valeur des indices boursiers excédait la valeur réelle des entreprises, elle passa de 100 en 1926 à 216 en 1929 ; or le capital et l'activité des entreprises n'a pas doublé en 3 ans. La baisse des dividendes pousse les capitalistes avertis à revendre leurs actions. La hausse des taux d'intérêts par le gouvernement et la faillite d'holding anglaise accroît la méfiance des spéculateurs. Ainsi le mouvement de revente s'accélère. La crise survient en octobre 1929, le « jeudi noir » (24 octobre) la bourse chute d'un tiers, le mardi qui suit plus de 16 millions de titres cherchent acquéreurs.

2. La foule devant la bourse de New York après le Krach



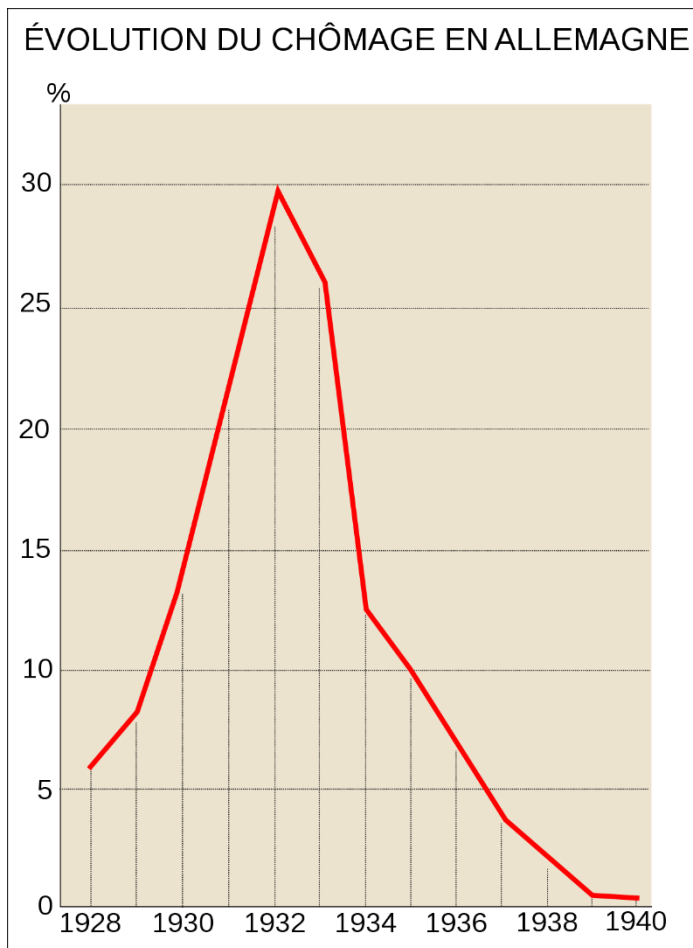
La crise financière entraîne rapidement une crise économique d'ampleur. Débiteurs et créanciers ont tout misé sur les gains boursiers et se retrouvèrent rapidement acculés à la faillite. Les capitaux étrangers refluent vers les places européennes, notamment Paris pour un temps, à l'abri de la crise. Ces réactions entraînent une raréfaction de l'argent disponible aux Etats-Unis. Cette déflation a pour conséquence d'aggraver le décalage entre production et consommation. La surproduction agricole provoque une chute des prix entraînant la ruine de la paysannerie qui représente encore 20 % des actifs en Amérique. Face à cette chute des prix, l'ensemble des productions sont réduites, tout spécialement les biens durables (machines à laver, radios, phonographes) qui ont été auparavant achetés à crédit, ceux-ci pouvant aller jusqu'à 80 % du prix d'achat. La Banque Fédérale attachée à l'orthodoxie libérale ne réinjecte pas de liquidités massivement, ce qui ne permet pas une reprise des affaires, ni de la consommation. Enfin, le commerce international s'effondre, la mise en place de tarifs douaniers prohibitifs en 1930 aux Etats-Unis provoque des représailles douanières handicapant les exportations américaines.

Une des caractéristiques de cette crise est la montée massive du chômage. La classe moyenne qui s'est enrichie aux dépens de la spéculation en paye le prix fort. Si le nouveau président Herbert Hoover affirme que la prospérité « est au coin de la rue », l'année 1930, puis 1931 et 1932 a été encore pire. La baisse des prix est générale, les faillites bancaires se multiplient et le chômage explose, passant de 1.5 million de personnes en 1928 à 15 millions en 1933, 25 % des actifs tombent dans le chômage.

Logiquement le chômage s'accroît pour dépasser selon les pays 15 à 20 % des actifs. Aux États-Unis, le chômage passe de 1.5 millions à 12 millions de la population. La crise de l'emploi est générale en Europe, avec un impact moins important en France et en Italie qu'au Royaume Unis.

DE LA CRISE AMÉRICAINE À LA CRISE MONDIALE

Dans ce monde d'après-guerre les mêmes faiblesses caractérisent la prospérité des années 1920. Partout apparaît une crise de la surproduction agricole et une baisse de prix et des revenus paysans, crise de surinvestissement spéculatif dans les secteurs pilotes de l'industrie, enfin crise financière due à la dépendance du crédit américain. En effet, en 1927, lorsque les prêts américains ralentissent, les premiers signes de malaises économiques apparaissent dans plusieurs pays. La contraction des échanges mondiaux touche tout particulièrement la Grande-Bretagne, l'Allemagne et le Japon dont les économies dépendent du commerce extérieur. La chute brutale des recettes d'exportations tout particulièrement de produits primaires les privent des ressources indispensables au paiement de leurs importations et de leurs dettes extérieures. La méfiance des détenteurs de capitaux entraîne la baisse des crédits internationaux. Ces derniers préférèrent investir dans des valeurs sûres telles que l'or. Les anciens prêteurs américains font rapatrier leurs capitaux. La crise financière éclate à nouveau en 1931 face à la situation politique allemande ce qui entraîne une accélération du retrait des capitaux. Les tentatives d'Herbert Hoover de suspendre les paiements intergouvernementaux n'y changea rien.



Les premiers pays touchés par la dépression mondiale furent les pays germaniques, Autriche puis Allemagne. La crise allemande entraîne l'Angleterre à sa suite, la spéculation contre la livre sterling l'oblige à quitter le nouveau système d'étalon or, le Gold Exchange Standard en septembre 1931. Comme aux États-Unis, la contraction des marchés et la disette de capitaux entraînent une baisse des prix, une réduction de la production et une augmentation du chômage ce qui provoque une diminution de la demande qui entraîne à son tour une nouvelle baisse des prix. L'Allemagne subit de plein fouet la dépression, alors que la France moins dépendante des marchés internationaux résista mieux et fut atteinte plus tardivement mais tout aussi durablement. Les pays sous-développés sont ruinés par l'effondrement du prix des matières premières dont les stocks s'accumulent. En cinq ans seulement, la dépression a détruit les trois fondements de l'économie mondiale : la production, le commerce international des produits et des capitaux, les systèmes monétaires internationaux.

Différentes politiques sont mises en place pour lutter contre la crise. Malgré l'idéologie libérale d'un bon nombre d'États touchés par la crise, l'intervention fut obligatoire. La plupart des pays ont tenté deux types de politiques successivement ou alternativement :

- La déflation, notamment pratiquée en France et Allemagne jusqu'en 1935. Cette politique en accord avec les principes de l'économie libérale consistait à défendre la monnaie. Elle impliquait le maintien de l'équilibre budgétaire par la réduction des dépenses et par la stabilisation de la balance commerciale obtenue par la baisse des produits gagnée grâce à une baisse drastique des salaires. La crise ampute les recettes à cause de l'augmentation des charges (indemnisation du chômage), les syndicats font barrage contre la baisse des salaires, les autres pays défendant leur position commerciale par des dévaluations et par le protectionnisme. La déflation ne fait qu'augmenter la dépression due à l'insuffisance de la monnaie et du crédit.
- La relance économique, qui contrairement à la première solution, consiste en l'augmentation des dépenses de l'État afin de financer l'économie par l'utilisation du déficit budgétaire, ainsi que par la dévaluation monétaire qui a pour but la stimulation des exportations. Cette stratégie fut employée par le Royaume-Uni assez précocement, puis par d'autres pays comme la France de Léon Blum (Front Populaire), les États-Unis de Roosevelt (New Deal) ou encore l'Allemagne hitlérienne. Pour cela, l'État dut augmenter son action en termes de politique économique, soit indirectement en favorisant la concentration des entreprises, soit directement en développant le secteur public.

L'économie à partir de 1933 suite à l'échec de la conférence économique mondiale, réunie à Londres, prend un tournant dangereux avec un cloisonnement plus important de celle-ci. En effet, le protectionnisme et la dissolution du Gold Exchange Standard sont confirmés. Deux groupes de pays s'opposent : les pays « riches », États-Unis, Royaume Uni, France et les pays « pauvres » Allemagne, Japon, Italie. Les premiers détiennent 80 % des stocks d'or mondiaux, dirigent des marchés privilégiés notamment leurs empires coloniaux. Les seconds n'ont pas d'or, ni de possessions extérieures. Les pays riches se tournent vers leur marché intérieur et leurs empires coloniaux, ils ont ainsi pu amortir les effets de la crise. Les autres se tournent vers des régimes autoritaires dont le nationalisme expansionniste est exacerbé par les difficultés économiques.



POUR ALLER PLUS LOIN

1929 : le jeudi noir

Document INA.fr

Le 24 octobre 1929, le krach boursier de Wall Street plonge l'économie américaine dans la tourmente. Les spéculateurs jettent toutes les actions sur le marché. La panique s'empare des petits porteurs. La grande dépression commence. Un quart des banques américaines fermeront leurs portes... Retour sur la première crise boursière américaine.

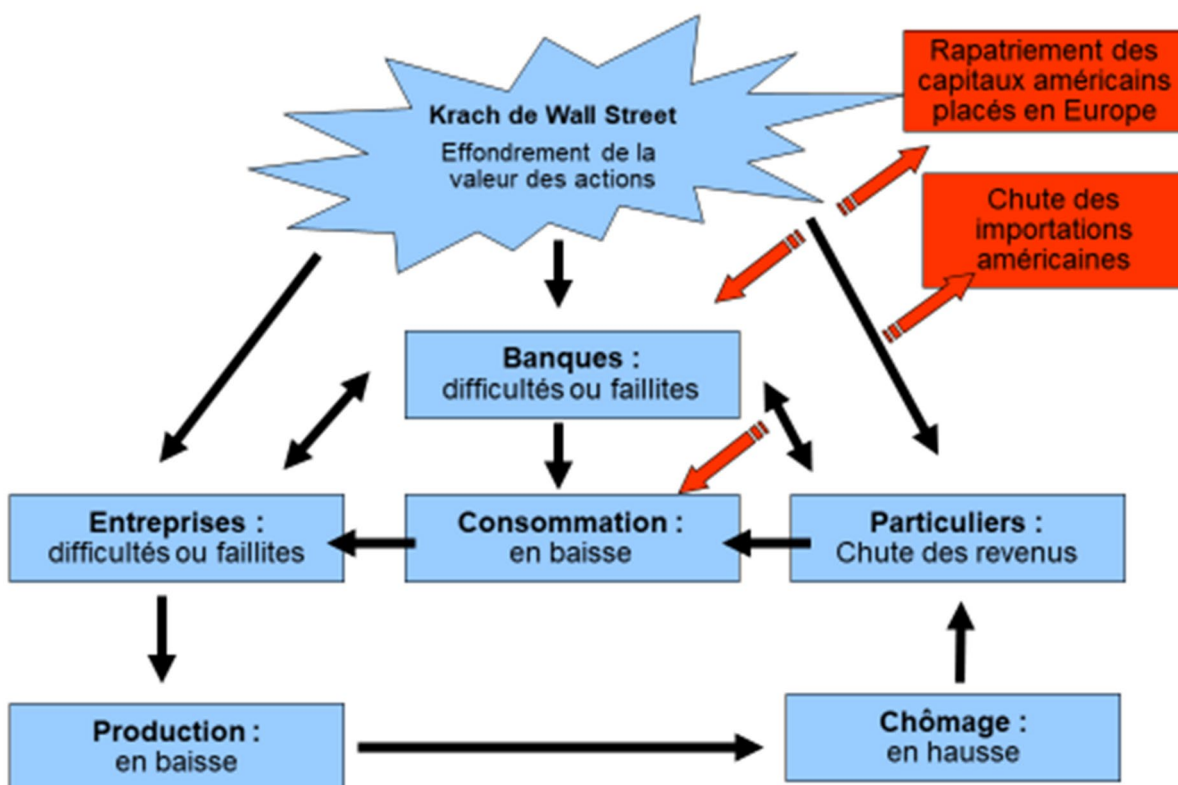
A retrouver sur le site de l'INA

https://www.ina.fr/video/S588487_001/1929-le-jeudi-noir-video.html



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

En vous aidant du schéma ci-dessous, expliquez comment le krach boursier a entraîné l'ensemble de l'économie américaine puis mondiale dans sa chute ? Développez votre réponse.



.....

.....

.....

A large rounded rectangular box with a blue border, containing 25 horizontal dashed lines for writing. The lines are evenly spaced and extend across the width of the box.

La crise économique de 1929 s'explique par un enchaînement qui débuta avec le krach boursier d'octobre. En effet, suite à l'effondrement des cours des actions à Wall Street, différents secteurs de l'économie firent faillite, les entreprises d'une part et les banques d'autre part. La crise provoqua une diminution des salaires ce qui entraîna de fait une baisse de la consommation et donc une augmentation des difficultés pour les entreprises. Ce manque de consommation entraîna une baisse de la production qui entraîna à son tour une augmentation du chômage. Ce cercle vicieux ne s'arrête pas aux seuls États-Unis, puisque la faillite des banques entraîne un rapatriement des capitaux placés aux États-Unis par les européens.



LE KRACH DE 1929 ET SES CONSÉQUENCES

La réponse américaine Roosevelt et le New Deal

LE PREMIER NEW DEAL

La réponse à la crise aux États-Unis est marquée par une politique volontariste de l'État Fédéral. Dès 1932, Herbert Hoover fait le choix du soutien aux salaires contre l'avis du patronat ainsi qu'une politique de grands travaux. Sur le plan international, le président joue la carte du protectionnisme ce qui entraîne une contraction des échanges et la diffusion de la crise mondiale. L'optimisme de Hoover, alors que la crise ne fait qu'augmenter ainsi que la colère des américains favorise la victoire du démocrate Franklin Delano Roosevelt qui peut lancer sa politique du New Deal (une nouvelle donne) afin de répondre à la crise. Il s'entoura d'une équipe de conseillers le Brain Trust recrutés en majorité dans les universités d'Harvard et de Columbia, et divisés en deux groupes, les « planificateurs » (Planners), voulant réformer structurellement afin de laisser le libre jeu des forces économiques, et les « conjoncturistes » (spenders) qui estiment qu'il faut augmenter massivement le pouvoir d'achat afin de permettre l'écoulement de la production. Les théories de **Keynes** n'ont pas un grand rôle chez le président Roosevelt qui reste réticent quant à l'utilisation des déficits budgétaires. Les deux tendances du Brain Trust se matérialisent dans la politique du président américain : une relance économique par l'utilisation du déficit budgétaire qui peut être comblée par la fiscalité au moment de la reprise. Tout en mettant en place des réformes structurelles visant à soumettre la stratégie économique des grands trusts aux besoins nationaux, pour que les revenus et les richesses soient mieux répartis entre les différents agents de la vie économique et sociale. Roosevelt voulait mobiliser le peuple sans bouleverser le capitalisme américain. Les concepteurs du New Deal cherchaient à sauver le système de la libre entreprise. Ainsi, Roosevelt fait adopter 16 lois durant les 100 premiers jours de son mandat. Parmi elles :

- -Politique monétaire par le Gold Reserve Act dévaluant de 41 % le dollar (35 dollar/1 once de 31.1 g d'or)
- Le Banking Act afin de contrôler banque et bourse (surveillance de la spéculation à crédit)
- La politique agricole conçue par **Henry Wallace** avec l'Agricultural Adjustment Act (mai 1933) réduit la dette paysanne par la mise en place de crédit adapté. Incitation à moins produire afin de faire remonter les prix, pour cela l'État verse des compensations pour la destruction des stocks ainsi que des primes pour les agriculteurs décidant de diminuer leur production.



- La politique industrielle élaborée par Richard Tugwell (planificateur). Le National Industrial Recovery Act (NIRA). Les codes de concurrence loyale se mettent en place mettant entre parenthèse la tradition anti-trust des américains. L'aide de l'État aux entreprises est réservée aux entreprises signataires, les produits sont d'ailleurs signalés par un aigle bleu « We do our part ». Clauses sociales en contrepartie 35 à 40h/hebdo selon les branches et salaire horaire minimum. Invitation à désigner des délégués du personnel et à négocier avec le patronat des conventions collectives.
- Politique de réaménagement de zones rurales grâce à l'emploi de chômeurs.

3. Affiche de la NRA



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir de ce document, répondez aux questions suivantes.

Discours inaugural de F. D. Roosevelt (4 mars 1933)

« D'abord, laissez-moi vous dire que je suis intimement persuadé que la seule chose que nous ayons à craindre, c'est la crainte elle-même. Si nous comparons les dangers qui nous guettent avec ceux que nos ancêtres ont surmontés grâce à leur foi et à leur ignorance de la peur, nous pouvons encore nous montrer reconnaissants. La nature nous offre encore ses munificences et les efforts de l'homme les ont multipliées. L'abondance est à notre porte. La mesure de notre reconstruction dépendra de la façon dont nous saurons appliquer dans notre société d'autres valeurs plus nobles que les seuls profits mercantiles [...] Mais la reconstruction ne se fera pas exclusivement par un changement des valeurs éthiques. La nation demande que l'on agisse et que l'on agisse tout de suite.

Notre grande tâche prioritaire est de remettre les gens au travail. Elle pourra être accomplie en partie à travers un recrutement direct du gouvernement, si ce dernier s'attelle à cette tâche comme il le ferait pour une situation d'urgence en pleine guerre [...] Nous pouvons faciliter la réalisation de cet objectif en accroissant les prix des produits agricoles et, avec eux, le pouvoir d'achat des agriculteurs. Nous pouvons la faciliter en insistant pour que le gouvernement fédéral, ceux des États et les gouvernements locaux agissent tout de suite pour réduire de façon draconienne leur propre coût de fonctionnement. Nous pouvons la faciliter en unifiant les activités de secours aux victimes de la crise [...] Nous pouvons la faciliter en planifiant et en surveillant, au niveau national, toutes les formes de transport, de communications et de services qui ont manifestement un caractère d'intérêt public [...] Finalement, dans notre marche vers l'emploi, nous aurons besoin de deux garde-fous destinés à prévenir un retour des maléfices de l'ordre ancien : il devra y avoir une stricte surveillance de toutes les activités bancaires, financières et d'investissement ; il faudra mettre un terme aux agissements de ceux qui spéculent avec l'argent des autres ; il faudra s'assurer que notre devise sera à la fois adéquate et saine [...]

Nos relations commerciales internationales, en dépit de leur extrême importance, ne sont, au regard de la situation actuelle et des impératifs qu'elle entraîne, que secondaires face à l'établissement d'une politique nationale saine [...]

Il faut espérer que l'équilibre normal entre l'autorité de l'exécutif et celle du législatif sera parfaitement adéquate pour faire face à la tâche sans précédent à laquelle nous sommes confrontés. Mais au cas où le Congrès se montrerait incapable d'adopter ces mesures ou d'en proposer lui-même, et au cas où la situation nationale exigerait encore des décisions urgentes et critiques, je ne me déroberais pas devant la voie claire que me dictera le devoir. Je demanderais au Congrès les seules dispositions encore susceptibles de me permettre de faire face à la crise : un pouvoir exécutif assez large pour pouvoir mener une guerre contre nos difficultés [...] »

A quoi le président fait-il référence quand il dit : « La mesure de notre reconstruction dépendra de la façon dont nous saurons appliquer dans notre société d'autres valeurs plus nobles que les seuls profits mercantiles » ?

Par quel moyen le président Roosevelt compte-t-il résorber la crise ?

En quoi ces choix diffèrent-ils de ceux des présidents américains précédents ?

CORRECTION

1. Le président Roosevelt fait ici référence aux dérives de la finance et de la spéculation. En effet, il pointe ici du doigt les *call loans* qui ont précipité l'Amérique dans la crise, tout comme les politiques économiques mises en place par ses prédécesseurs. Ainsi, il pense que la société américaine ne doit pas voir le bonheur qu'à travers la réussite financière, mais aussi culturelle et morale.
2. Le président Roosevelt pense résorber la crise grâce à une politique interventionniste, c'est-à-dire une politique de l'État Fédéral, des investissements, des recrutements, en somme une politique de la demande. Cette politique s'appelle le New Deal, c'est-à-dire la nouvelle donne, piloté par le président et son *Brain Trust*, un ensemble de spécialistes et technocrates qui le conseillent.
3. Les prédécesseurs de Franklin Delano Roosevelt suivaient une politique libérale classique, où l'Etat fédéral ne doit que peu, voire pas, s'investir dans les politiques économiques et sociales, c'est le « laisser faire, laisser passer » chère aux libéraux.

LE « SECOND » ET LE « TROISIÈME » NEWDEAL

Le premier New Deal fut un demi-échec, certaines mesures semblent incohérentes. De plus, le manque d'adhésion des grands trusts a limité la portée du NIRA. De nombreuses critiques apparurent, tant du côté ouvrier que patronal, ces derniers particulièrement influents grâce à l'utilisation de la presse. Ils mènent une campagne contre la politique de Roosevelt. De plus, les juges de la Cour Suprême nommés dans les années 20 par les Républicains estiment que le pouvoir fédéral a outrepassé ses droits constitutionnels ; il n'en faut pas plus pour annuler les dispositions du NIRA (1935). Face aux grèves et aux décisions politiques plus tournées à gauche de Roosevelt, la classe moyenne redoute de perdre sa position ; ainsi, lors de la campagne présidentielle de nombreux démagogues apparaissent. Afin de répondre aux échecs de sa politique, Roosevelt s'engage dans une politique plus attentive aux *spenders* et rénove ainsi le *brain trust* en engageant des hommes plus favorables à la relance par le déficit budgétaire (*deficit spending*). Dès les années 1935, plusieurs mesures orientent les États-Unis vers l'État providence. Par exemple par la mise en place en 1935 du *Social Security Act* instituant un système d'assurance contre le chômage, la vieillesse et l'invalidité.

La réélection de Roosevelt en 1938 amorce le départ du « troisième New Deal » c'est-à-dire une politique de relance keynésienne. En effet, si l'économie est repartie et qu'à l'été 1937 la vie économique a retrouvé son niveau d'avant 1929, le choix de réduire le soutien à l'économie afin de retrouver l'équilibre budgétaire fait à nouveau augmenter le chômage qui passe en quelques semaines de 13.8 % de la population active à 18.7 %. Ainsi, l'année 1938 s'ouvre sur une stabilisation de l'économie plus que sur une véritable croissance. Néanmoins, la modernisation du pays, la réduction de l'emploi agricole au profit du secteur tertiaire, l'amélioration de la productivité au travail, la meilleure intégration des grandes entreprises à l'économie, ainsi qu'une certaine réconciliation de la société américaine sont autant de réussites à mettre au compte du *New Deal*. À la fin de l'année 38, la politique du New Deal est terminée, le réarmement va accélérer la reprise économique.



POUR ALLER PLUS LOIN

LES RAISINS DE LA COLERE de John Ford

Un film d'après l'œuvre de John Steinbeck

« La crise économique de 1929 n'épargne pas le monde rural : l'effondrement des prix de vente des produits agricoles ruine de nombreux agriculteurs américains, contraints à abandonner leurs terres. C'est la misère de ces petits agriculteurs des grandes plaines (Oklahoma...) que le romancier J. Steinbeck décrit en 1939 dans son roman intitulé Les Raisins de la colère. Dès 1940, le réalisateur John Ford adapte le roman de Steinbeck dans le film du même nom. C'est l'histoire des Joad, chassés de leur terre qui migrent en Californie. »

[A voir en DVD ou sur les plateformes légales de streaming](#)



LE KRACH DE 1929 ET SES CONSÉQUENCES

La réponse française : le Front Populaire

LA MANIFESTATION DU 6 FÉVRIER 1934

La crise économique touche la France à rebours, mais celle-ci voit comme les États-Unis son taux de chômage exploser et ses salaires diminuer. Cette crise économique et sociale glisse peu à peu vers une crise politique. Les partis de gouvernements, les Radicaux ainsi que les modérés sont touchés par le mécontentement de la population française qui se tourne en masse vers les partis de gauche, socialiste (SFIO) et parti communiste (PCF). Toutefois, les classes moyennes tout comme aux États-Unis ont eu peur de perdre leur statut et de se voir prolétarisées. Attachées aux signes extérieurs de distinctions sociales, elles rêvent d'un pouvoir fort qui éliminerait les « incapables » du parlement rétablissant ainsi l'ordre et la sécurité. La démocratie parlementaire souffre des scandales à répétition des élites républicaines. Ainsi, lentement, une partie de l'opinion se tourne vers l'antiparlementarisme et le fascisme. Suite à l'affaire Stavisky, le gouvernement Chautemps est obligé de démissionner, c'est Édouard Daladier qui est choisi pour le remplacer. Les ligues de droite et les anciens combattants appellent à manifester le jour où Daladier demande la confiance aux députés. Cette manifestation tourne en émeute, Daladier est obligé, dès le lendemain, à la démission. Cet événement est compris par la gauche comme une tentative de coup d'état fasciste et pousse la SFIO, le Parti Communiste et les Radicaux à s'allier.



4. Crise du 6 février 1934

LE FRONT POPULAIRE

À la faveur de cette crise, les communistes qui reçoivent en grande partie leurs ordres du **Komintern**, décident de s'allier avec les socialistes de la SFIO et les radicaux. En effet, jusqu'à présent se rallier aux partis « bourgeois » et aux « socio-traités » est interdit pour le PC. Toutefois, au vu de la victoire d'Adolf Hitler en Allemagne, en partie grâce à la désunion des gauches, l'**International** se tourne vers la stratégie des Fronts Populaires. Ainsi, un programme commun est adopté par les trois partis, autour du slogan « le pain, la paix, la liberté », programme très modéré proche de celui du parti radical.

Les élections d'avril-mai 1936 marquent la victoire du Front-Populaire. Pour la première fois, les socialistes possèdent le groupe le plus important à la Chambre des députés. Léon Blum, principal dirigeant socialiste, est appelé par le président de la République pour former le gouvernement. N'ayant pas la majorité absolue seul, il affirme qu'il ne peut s'agir d'un « gouvernement socialiste », mais d'une expérience gouvernementale sociale, dans des structures capitalistes.



5. Vacanciers en 1936 à Perros-Guirec

L'arrivée de Blum au pouvoir de la France entraîne une vague de grèves massive qui touchent près de deux millions de salariés. Ces grèves s'accompagnent d'occupation des lieux de travail, ce qui affole les patrons, qui y voient une tentative de révolution sociale. Léon Blum rassemble l'ensemble des représentants du patronat et des syndicats à l'Hôtel de Matignon et signe le 7 juin les accords de Matignon. Ceux-ci concèdent une augmentation de salaire de 7 à 15 % aux ouvriers, ils reconnaissent le droit syndical et la pratique de conventions collectives. De plus, le Front Populaire accorde 15 jours de congés payés et limite à quarante heures la durée de travail. Cette situation nouvelle entraîne l'euphorie des ouvriers français qui pour la première fois partent en vacances. Toutefois, le patronat qui voit une augmentation de ses charges et une diminution de son pouvoir voua une haine durable aux dirigeants du Front Populaire tout particulièrement à Blum.

A côté de cela le Front Populaire engage des réformes de structures avec la création de l'Office national interprofessionnel du blé (ONIB) afin de régulariser le marché en achetant les récoltes à un prix fixé par l'État. De plus, le gouvernement veut casser la mainmise des grandes familles sur la Banque de France. En effet, la Banque centrale française est dirigée par les « 200 familles », c'est-à-dire les 200 plus gros actionnaires. Enfin, le gouvernement nationalise les industries de guerre afin d'éviter toutes pressions politiques des « marchands de canons ». Malgré tout, ces réformes restent timides contrastant avec l'émotion qu'elles soulèvent. Toutefois, le gouvernement Blum insuffle un nouvel esprit dans la politique française, avec par exemple, la création du sous-secrétaire aux loisirs, tenu par Léo Lagrange, la droite le prénomme le « ministre de la paresse ».

L'expérience du Front Populaire est en grande partie un échec sur le plan économique. Celui-ci résulte à la fois de l'hostilité des milieux d'affaires, ainsi que d'erreurs d'analyses économiques du gouvernement Blum. Dès juin 1936, une fuite de capitaux vers la Suisse commence, portant atteinte à la stabilité de la monnaie. De plus, l'augmentation des salaires et les dépenses de réarmement provoquent la hausse des prix, et la loi des 40 heures entraîne une diminution de la production. Dès 1936, la hausse des prix absorba l'augmentation des salaires en juin. Le gouvernement dévalua le franc au 1er octobre. En 1937, Blum annonce une « pause », c'est-à-dire un abandon des réformes sociales, provoquant l'amertume des ouvriers, syndicats et partis de gauche sans pour autant gagner la confiance du patronat.



POUR ALLER PLUS LOIN

Déclaration de Léon Blum sur le Front populaire et la République

Discours de Léon BLUM, président du conseil, prononcé à Narbonne le 14 juillet 1936. Il s'y exprime sur la victoire du Front populaire en mai 1936.

A retrouver sur le site de l'INA - <https://www.ina.fr/audio/PHD86048669>



POUR ALLER PLUS LOIN

L'Europe des fronts populaires documentaire de Laurence Jourdan

Dans les années 30, suite au krach boursier de Wall Street, l'Europe est ébranlée par une crise sans précédent. Pour faire rempart à la misère et au fascisme les gauches européennes, les syndicats, les intellectuels et de nombreux citoyens décident de se fédérer en une union inédite.

A voir en VOD sur Arte ou en DVD



L'ESSENTIEL

Le krach boursier d'octobre 1929, qui se transforme en une longue dépression économique assombrissant l'ensemble des années 30, se traduit d'abord par l'effondrement de la production, de l'investissement, des prix et des revenus ainsi que du commerce international, mais aussi par la multiplication des faillites et la montée vertigineuse du chômage. Si l'interprétation de la catastrophe est difficile à cerner, l'analyse de celle-ci est beaucoup plus simple. En effet, il ne fait aucun doute que le krach de Wall Street tient une place essentielle dans le processus de déclenchement de la crise, révélant les faiblesses de la gestion américaine, ruinant tout le système de crédit et laissant les dirigeants sans réaction efficace. Des États-Unis, la crise se transmet au reste du monde à partir de 1931, par le relais des échanges commerciaux et financiers. L'échec de la concertation internationale à Londres en 1933 et l'incapacité des responsables va entraîner pour un temps un marasme économique important dans un monde de plus en plus cloisonné et livré à l'affrontement des nationalismes. La réponse viendra aux États-Unis d'un démocrate Franklin Delano Roosevelt, qui avec sa politique du New Deal, définit une politique de la demande, interventionniste, contrairement à la tradition libérale et non-interventionniste des États-Unis. En France, c'est le Front Populaire, coalition de gauche, où socialistes, communistes et radicaux tenteront de répondre aux attentes des travailleurs français, contre les mouvements fascistes. Malgré tout, la situation économique de l'Europe reste fragile, et l'Allemagne et l'Italie ont choisi quant à elles la voie du fascisme et bientôt de la guerre.

Tout au long du cours des mots sont mis en gras, relevez-les et créez-vous des fiches de biographies et de définitions qui vous aideront lors de vos révisions. C'est un exercice qu'il vous faudra faire automatiquement tout au long de l'année.



L'ÉTAT DES LIEUX D'UN DOCUMENT

Au cœur du métier d'historien il y a le document, la source ; sans elle, pas d'histoire. Au lycée un des apprentissages majeurs est la compréhension et l'explication d'un ou plusieurs documents. Comme un historien, l'élève de terminale doit savoir analyser correctement une source afin de l'expliquer. Ce travail a pour but final de produire un commentaire de n'importe quel document historique.

De prime abord, l'analyse de documents, quels qu'ils soient (textes, photos, films etc...) semble simple, pourtant cet exercice se révèle souvent être un piège pour les étudiants, l'élève tombant facilement dans les travers de la **paraphrase** ou de l'**exposé général** sans entrer dans l'analyse du document. Le but de ce type de travaux est de rendre compréhensible et tout à fait clair un document à quelqu'un qui ne l'aurait pas en main. La principale difficulté dans le commentaire de document vient de l'importance prise par les connaissances acquises. En effet, le cours et de nombreuses connaissances sont indispensables pour éclairer un document.

Afin de vous préparer à ce type d'exercice, les Cours Pi vous proposent une méthodologie pas à pas qui vous permettra d'analyser, de comprendre et finalement de commenter efficacement tout document. Pour cela, nous allons commencer par ce que nous avons appelé « l'état des lieux d'un document ». Cette première étape essentielle, va nous permettre de faire parler le document. Ce travail préparatoire consiste en un certain nombre de questions auxquelles vous devrez répondre soit au brouillon soit mentalement. Cette étape ne devra pas durer plus de 5 minutes durant votre épreuve du bac, elle vous fournira une base essentielle dans la mise en forme de votre introduction.

Voici les questions que vous devrez vous poser :

- **Type de document :**
Texte, carte, photo, film...
- **Nature du document :**
Affiche de propagande, texte juridique, pamphlet, texte de loi...
- **Auteur du document :**
Nom de l'auteur, son métier, toutes informations présentes sur le document.
- **Contexte :**
Quand ce document a-t-il été produit ? Est-ce que le contexte de production du document est différent du contexte interne au document ?
- **Analyse visuelle**
Si c'est une image ou un film, relevez les différents plans. Que racontent-ils ? Y a-t-il des symboles, des personnages connus ?
- **Thématique du document**
Quelles sont les idées principales du document ? Y a-t-il des personnages historiques importants, des dates importantes ou encore des concepts et du vocabulaire à relever ? (Pour ce faire **soulignez** les mots de vocabulaire et les idées fortes du texte à l'aide d'un marqueur)



Sujet 1 : article de Marcel Cachin, directeur de *L'Humanité* (12 janvier 1932)

« La Chambre [des députés] expirante rentre aujourd'hui pour sa dernière session. Elle achèvera de mourir en six semaines dans les convulsions.

Au point de vue intérieur, le Parlement avoue sa carence et son aveuglement devant la crise économique dont les conséquences s'aggravent chaque jour. Les chômeurs réclament du travail ou du ⁵ pain. Le gouvernement et les députés déclarent ne pouvoir leur donner ni l'un ni l'autre. Ils leur ont refusé l'assistance-chômage. Les sans-travail sont contraints dès lors de la conquérir dans la rue [...]

En cette séance de rentrée, est-ce cette crise de détresse publique qui préoccupe les députés et la bourgeoisie ?

Non ! Ils se disputent autour de huit postes de vice-présidents et de seize postes de secrétaires. Le ¹⁰ crétinisme parlementaire donne par-là la mesure du discrédit du régime.

Et puis, un autre souci, celui-là d'ordre ministériel, hante les ombres du Palais Bourbon ! Le cabinet va-t-il donner sa démission collective ? [...]

Les gens clairvoyants de la bourgeoisie proclament la nécessité d'une majorité élargie, d'un gouvernement d'union nationale autour de la mère bien malade.

¹⁵ Et certes, nulle différence sérieuse et fondamentale ne sépare les divers clans de gauche et de droite, tous empressés à la défense du capital et de l'impérialisme [...]

Chômage, crise économique sans fin, détresse générale des travailleurs, guerres impérialistes en Asie, préparation de grands conflits européens, menaces croissantes contre l'URSS, telles sont les circonstances au milieu desquelles les députés se livrent à la politique de couloirs la plus byzantine et ²⁰ la plus écœurante.

Le mal est si profond que les gouvernements divers de la bourgeoisie, quels qu'ils soient, avouent qu'ils n'ont plus aucun espoir de sauver leur régime. Ils ne sont qu'à prolonger sa vie par des expédients en écrasant de plus en plus les prolétaires et en les lançant à nouveau dans les aventures [...] »

Pensez à numéroté votre texte après une première lecture.

Etats des lieux du document :

- **Type de document :**
Nous avons ici affaire à un texte.
- **Nature du document :**
La nature du texte est un article du journal *L'Humanité*.
- **Auteur du document :**
L'auteur de l'article est Marcel Cachin alors directeur du journal *L'Humanité*.
- **Contexte :**
L'article est écrit en 1932, date à laquelle un nouveau gouvernement est fondé. L'auteur parle de faits ayant cours au moment de l'écriture de l'article, c'est-à-dire le remplacement d'un gouvernement par un autre.

- **Thématique du document**

L'article est un texte critique sur le parlementarisme et la III^e République faite par un journal de gauche à tendance socialiste et communiste. L'Humanité ayant été fondée par Jean Jaurès.

Vocabulaire :

Palais Bourbon : Lieu où se trouve l'Assemblée Nationale.

Le capital : Somme d'investissements pour en tirer profit.

L'impérialisme : Doctrine politique de conquête visant à réduire d'autres États sous sa dépendance politique ou économique. Le colonialisme européen était une politique impérialiste.

Les prolétaires : Concept développé par Karl Marx pour désigner l'ensemble des travailleurs qui n'ont que leur force de travail comme capital. Contrairement aux capitalistes.

Trouver le vocabulaire durant une épreuve n'est pas toujours aisé, c'est pourquoi il est important d'accumuler un maximum de connaissances durant l'année scolaire. Il est nécessaire de faire ses propres fiches de définitions et de biographies.

Sujet 2 : affiche américaine de 1933



Etats des lieux du document :

- **Type de document :**

Nous avons ici affaire à une image

- **Nature du document :**

La nature de l'image est une affiche de propagande américaine.

- **Auteur du document :**

L'auteur de l'affiche de propagande est le gouvernement des États-Unis.

- **Contexte :**

Cette affiche est créée à partir de 1933 date à laquelle est mis en place le *National Recovery Act* (NIRA) mis en place par Richard Tugwell membre du *Brain Trust* dans le cadre du *New Deal* instauré par Franklin Roosevelt nouveau président des États-Unis.

- **Analyse visuelle :**

L'affiche présente le logo de la NRA, c'est-à-dire un aigle symbole des États-Unis qui a au niveau des pattes un engrenage et des éclairs symboles de l'industrie américaine. La typographie est simple afin de frapper les esprits. Seulement deux couleurs sont utilisées le bleu et le rouge couleurs du drapeau américain. « We do our part » est le slogan de la NRA.

- **Thématique du document :**

Ces affiches de propagande ont été faites pour encourager les entreprises à mettre en place de meilleurs salaires et une politique de concurrence plus loyale. Les entreprises qui ont accepté les engagements de la NIRA affichaient le logo de la NRA.

NRA : *National Recovery Administration*



Sujet 3 : rapports de Paul Claudel, ambassadeur de France, 1928

¹« Washington, le 30 mai 1928.

[...] Les profits de la guerre, la supériorité des ressources naturelles, leur exploitation méthodique et intensive au milieu d'un univers appauvri dont [les États-Unis] devenaient les principaux fournisseurs, ont naturellement amené un flux des richesses du monde entier spécialement de l'Europe vers ⁵l'Amérique. Elle a remboursé toutes ses dettes et elle a passé elle-même dans une proportion de plus en plus grande au poste créditeur [...] Mais une autre source de profits vient encore à l'Amérique de la sécurité politique sociale parfaite que chacun lui attribue. Elle est devenue la caisse où beaucoup de gens cherchent un abri et un placement pour leurs économies. New York s'est substitué à Londres comme le centre financier du monde entier. De là une nouvelle source de profits [...]

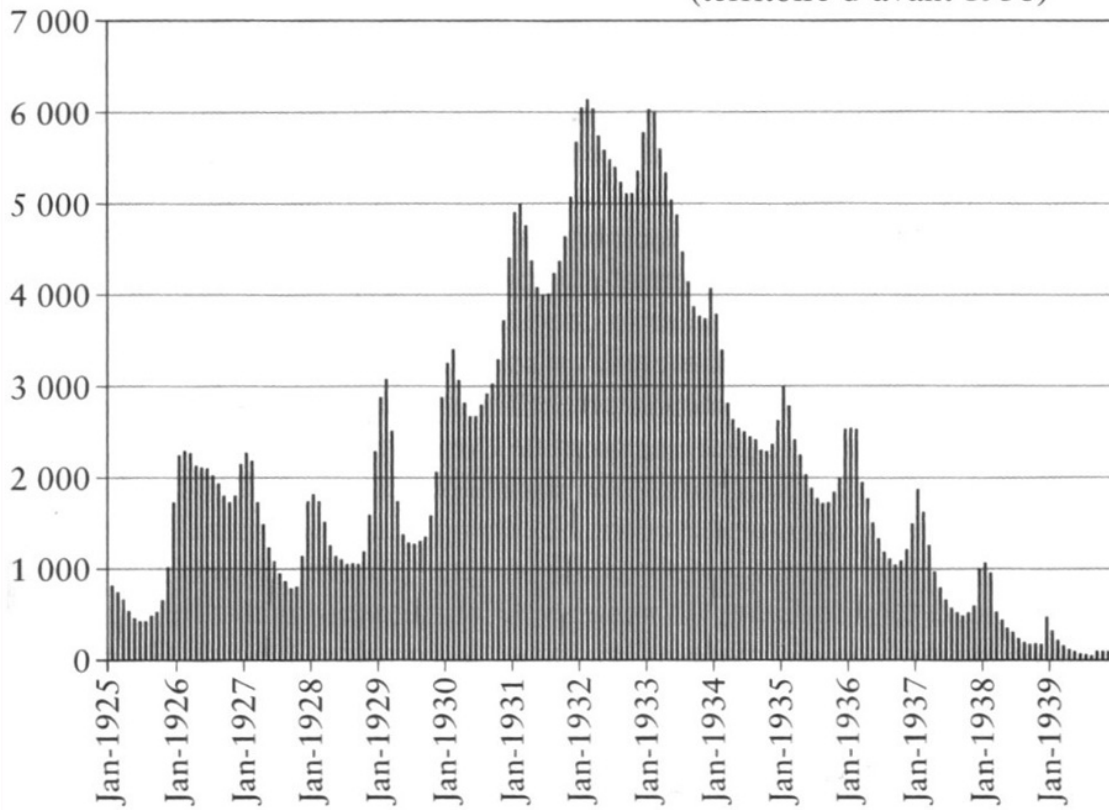
¹⁰Leurs énormes placements les ont soustraits à leur isolement et les ont rendus solidaires du monde entier. Beaucoup d'économies qui servaient de fonds de roulement à l'industrie et à l'agriculture nationale sont maintenant représentées par des titres qui, en temps de crise seraient difficilement négociables. Je n'examine pas ici la contrepartie, mais il est certain que si une crise se produisait en Amérique, les ventes de titres qui en seraient la conséquence avec le tempérament spéculatif qui ¹⁵existe ici seraient une catastrophe pour le monde entier [...] La domination du marché financier par New York est probablement appelée dans l'avenir à déchaîner quelques ouragans [...]

Paul Claudel, ambassadeur de France à Washington, *La Crise. Amérique 1927-1932. Correspondance diplomatique*, Paris, Métailié, 2009.

Blank writing area with horizontal dashed lines.

Sujet 4 : le chômage en Allemagne

Le chômage en Allemagne, en milliers
(territoire d'avant 1938)



in Tooze, Adam, *Le salaire de la destruction : formation et ruine de l'économie nazie*, trad. P-E Dauzat, Paris, Les Belles Lettres, 2012, p. 69

Blank area with horizontal dashed lines for writing.

CORRECTION

Sujet 3 : rapports de Paul Claudel, ambassadeur de France, 1928

Etat des lieux du document

Type de document :

Nous avons ici affaire à un texte

Nature du document :

La nature du texte est une correspondance d'un ambassadeur

Auteur du document :

L'auteur du texte est Paul Claudel, il est ambassadeur de la France à Washington entre 1927 et 1932.

Contexte :

Le texte est écrit en 1928 par Claudel, c'est-à-dire dix ans après la fin de la première guerre mondiale. Les États-Unis sont en pleine croissance économique, il profite des gains fait pendant la guerre. Ils sont devenus à cette date la première économie du monde et la première place financière à la place du Royaume-Uni et la France.

Thématique du document

La lettre de Paul Claudel souligne la supériorité économique et financière que les États-Unis ont gagnée grâce à la première guerre mondiale. De plus, elle marque l'importance qu'a prise le pays comme leader économique et donc du rôle que l'Amérique doit tenir par rapport aux autres pays. Ainsi, Claudel pressent qu'une crise aux États-Unis pourrait avoir des conséquences graves sur le monde.

Sujet 4 : le chômage en Allemagne

Etat des lieux du document

Type de document :

Nous avons ici affaire à un graphique

Nature du document :

Graphique représentant l'évolution du chômage en Allemagne de 1925 à 1938

Auteur du document :

Tooz Adam, *Le salaire de la destruction : formation et ruine de l'économie nazie*, Paris, *Le Belle Lettres*, 2012, p. 69.

Contexte :

Ce graphique met en avant le taux du chômage en Allemagne entre 1925 et 1939.

Thématique du document

Ce graphique montre l'impact de la crise économique sur le chômage en Allemagne. On peut y observer une augmentation très importante de celui-ci à partir de 1930 jusqu'en 1934, c'est-à-dire un an après la victoire des nazis.

CHAPITRE 2

LES RÉGIMES TOTALITAIRES



Ce chapitre vise à mettre en évidence les caractéristiques des régimes totalitaires (idéologie, formes et degrés d'adhésion, usage de la violence et de la terreur) et leurs conséquences sur l'ordre européen dans les années 1930 et 1940.

« La terrifiante originalité du totalitarisme, ne tient pas à ce qu'une nouvelle « idée » soit venue au monde, elle tient à des actes en rupture avec toute notre tradition qui ont littéralement pulvérisé nos catégories politiques comme nos critères de jugement moral. »

Hannah Arendt, *Les origines du totalitarisme*, 1951.

OBJECTIFS

- Comprendre les caractéristiques d'un régime totalitaire.
- Mettre en évidence les conséquences de l'ascension de ces régimes dans l'ordre politique européen.
- Analyser les différences entre les trois États totalitaires des années 30, l'URSS, l'Allemagne Nazi et l'Italie Fasciste.

*COMPÉTENCES VISÉES

- Apprendre à construire une analyse détaillée de documents.
- Maîtriser la construction d'un plan et d'une problématique lors d'une analyse de documents.

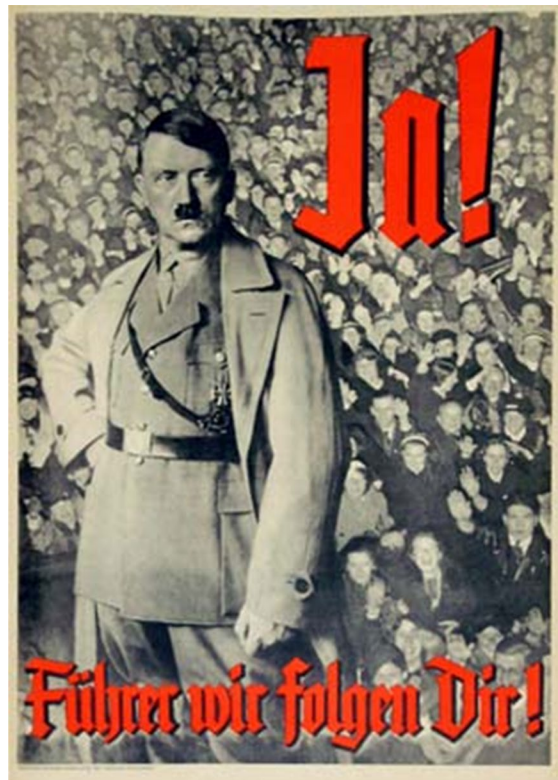


RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir des quatre affiches de propagande ci-dessus et de recherches personnelles complémentaires, décrivez les procédés de création d'une image de propagande : charte graphique et procédés rhétoriques utilisés.



6. Propagande en Russie



7. Propagande en Allemagne



8. Propagande aux USA



9. Propagande en France

Dans un deuxième temps, créez à l'aide d'outils informatiques ou sous format papier une affiche de propagande d'un pays imaginaire engagé du côté des alliés. Cette affiche aura pour but de mobiliser la population pour assurer la protection et la scolarisation des enfants en cette période de guerre. Vous utiliserez les codes utilisés

Lined writing area for notes, consisting of multiple horizontal dashed lines within a rounded rectangular border.

Au lendemain de la première guerre mondiale, un nouveau type de régime se développe en Europe, les historiens les ont appelés régimes totalitaires. Trois pays sont considérés comme des États totalitaires, L'Italie fasciste de Benito Mussolini de 1922 à 1945, l'Union Soviétique à partir de l'avènement de Staline à sa mort 1924-1953 et L'Allemagne nazie d'Adolf Hitler de 1933 à 1945. [Raymond Aron](#) a proposé cinq éléments qui définissent les régimes totalitaires. Dans ce chapitre, il nous faudra analyser la genèse de ces régimes, pourquoi et comment sont-ils apparus ? Quels sont leurs points communs ? Quelle est leur spécificité ?

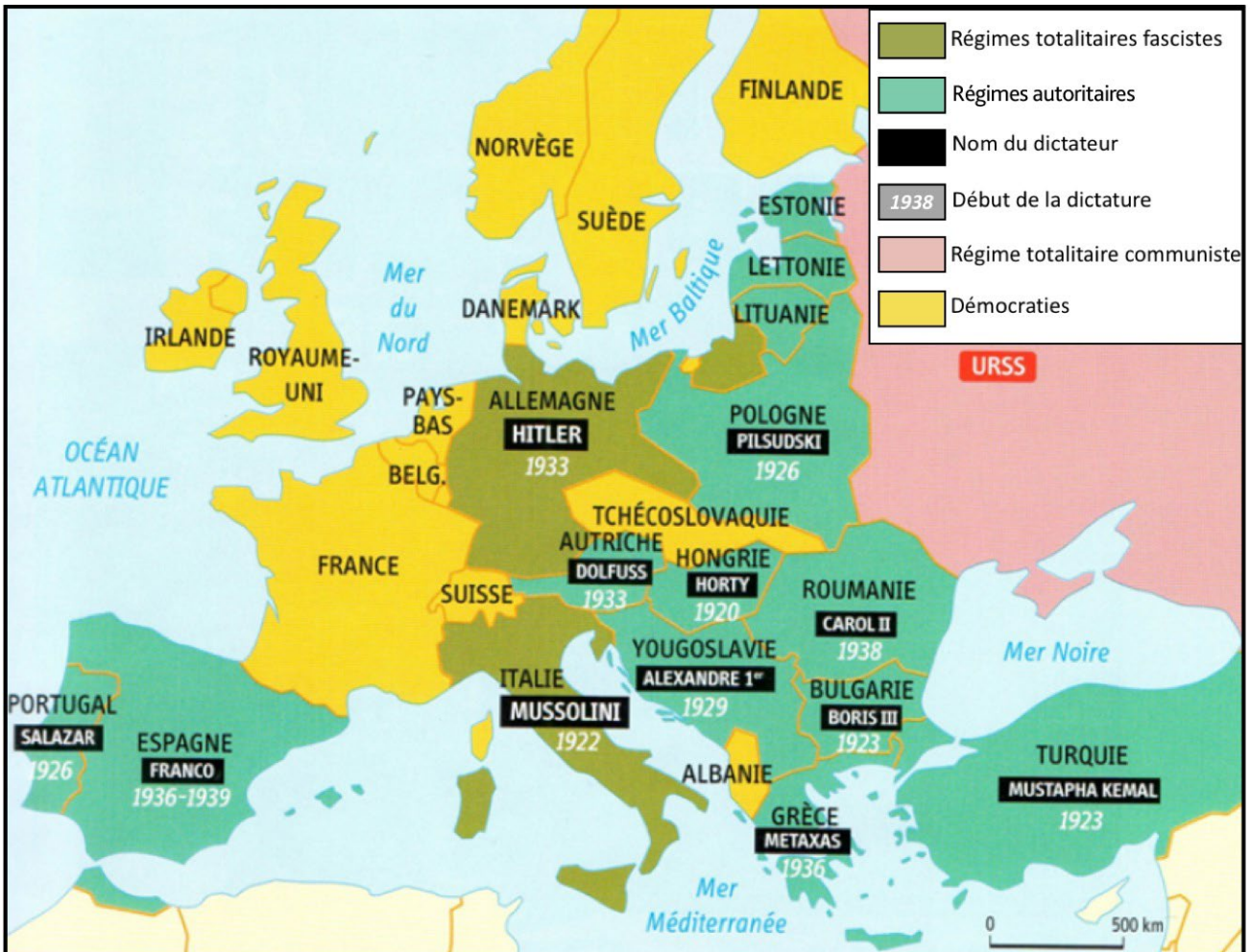
« Il me semble que les cinq éléments principaux sont les suivants :

1. Le phénomène totalitaire intervient dans un régime qui accorde à un parti le monopole de l'activité politique.
2. Le parti monopolistique est animé ou armé d'une idéologie à laquelle il confère une autorité absolue et qui, par la suite, devient la vérité officielle de l'État.
3. Pour répandre cette vérité officielle, l'État se réserve à son tour un double monopole, le monopole des moyens de force et celui des moyens de persuasion. L'ensemble des moyens de communication, radio, télévision, presse, est dirigé, commandé par l'État et ceux qui le représentent.

4. La plupart des activités économiques et professionnelles sont soumises à l'État et deviennent, d'une certaine façon, partie de l'État lui-même. Comme l'État est inséparable de son idéologie, la plupart des activités économiques et professionnelles sont colorées par la vérité officielle.

5. Tout étant désormais activité d'État et toute activité étant soumise à l'idéologie, une faute commise dans une activité économique ou professionnelle est simultanément une faute idéologique. D'où, au point d'arrivée, une politisation, une transfiguration idéologique de toutes les fautes possibles des individus et, en conclusion, une terreur à la fois policière et idéologique. (...) Le phénomène est parfait lorsque tous ces éléments sont réunis et pleinement accomplis. »

R. ARON, *Démocratie et Totalitarisme, Folio Essais, Gallimard*



10. Régimes politiques en Europe dans les années 1930

Quelle est la différence selon vous entre un régime totalitaire et un régime autoritaire ? Développez votre réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La différence entre un régime totalitaire et un régime autoritaire vient de la propension des régimes totalitaires à mobiliser à l'extrême les populations par le biais d'une idéologie unanimiste. Les deux régimes usent de la violence, mais les régimes autoritaires gardent souvent un peu de pluralisme et fonctionnent avec les anciennes élites, contrairement au régime totalitaire qui se caractérise par la venue au pouvoir d'élites nouvelles. Cette différence est palpable entre le régime espagnol de Franco qui est un ancien militaire de l'Etat Espagnol et qui se sert de l'Eglise catholique comme socle idéologique et moral de son régime, contrairement aux nazis qui balayeront les anciennes élites et qui instaureront une nouvelle idéologie.



LES RÉGIMES TOTALITAIRES

Naissance des régimes totalitaires

DE LÉNINE À STALINE : LE TOTALITARISME BOLCHEVIQUE

La première guerre mondiale est le point de bascule pour la Russie qui fait sa révolution contre le pouvoir tsariste (monarchie de droit divin). Si en 1917, ce sont les bolchéviques qui prennent le pouvoir avec à sa tête Vladimir Oulianov dit Lénine, il faut attendre 1921 pour que les dernières forces monarchistes s'éteignent. La politique mise en place par Lénine ne suffit pas à remettre le pays d'aplomb, de terribles famines ont lieu, le dirigeant communiste décide alors de remettre en place pour parti le capitalisme. Cette **Nouvelle Politique Économique (NEP)** est mise en place entre 1921-1928. Toutefois, Lénine après un accident cérébral ne peut plus diriger et peu à peu l'un de ses compagnons Joseph Djougachvili, dit Staline (« l'homme de fer ») se fait désigner comme premier secrétaire du parti. A sa mort en 1924, Staline devient le nouvel homme fort du pays, il élimine une autre grande figure de la Révolution, Léon Trotski qui est obligé de s'exiler en 1929. À cette date, Joseph Staline décide une nouvelle politique, c'est le « **grand tournant** », il impose la collectivisation, c'est-à-dire l'appropriation par l'État des moyens de production, il regroupe les exploitations agricoles en **kolkhozes** (fermes collectives où les moyens de production sont mis en commun) et **sovkhozes** (grandes exploitations agricoles d'État). De plus, il met en place une politique de planification, un plan quinquennal consistant à réaliser dans un délai de cinq ans des objectifs de production. Ce premier plan vise particulièrement l'industrie lourde, l'énergie et les transports.

Staline met rapidement en place un régime de terreur en usant de moyens répressifs et coercitifs contre tout opposant à sa politique. Dans un premier temps, il s'emploie à éliminer la vieille garde bolchévique qui a fait la révolution avec lui et Lénine, ce sont les **Procès de Moscou**. Ces procès truqués se déroulent en 1936 et 1938. Outre les membres du parti communiste, tous hommes et femmes qui s'engagent contre le pouvoir

sont jugés puis exécutés ou déportés au **Goulag**. Le **NKVD**, police politique du parti crée des chefs d'accusation de toutes pièces afin de purger le parti et la société. Ces purges permettent à Staline d'installer ses « créatures » au sein de l'appareil gouvernemental. Ses hommes qui ont gagné leur place grâce à Staline sont dociles et à ses ordres. Les difficultés économiques, les pénuries après l'abandon de la NEP sont mises sur le dos des vieux bolchéviques considérés comme des traîtres. La population resserre les rangs autour de Staline, considéré dès lors comme le seul capable de débusquer ces « traîtres trotskistes ». Ainsi, toute la société vit dans la peur de la déportation, Staline dirige tout.



11. "Chassons le Koulak du kolkhoze"



12. Procès de Moscou

LE FASCISME ITALIEN

L'Italie s'était alliée durant la guerre à la Triple Entente (France, Royaume-Uni et Russie) contre la promesse de récupérer les terres irrédentes c'est-à-dire l'Istrie et la Dalmatie deux territoires revendiqués par les italiens depuis l'unité italienne en 1870. Toutefois, à la fin de la guerre les traités ne sont pas respectés, et l'Italie sombre comme beaucoup de ses voisins dans une crise politique et sociale. La peur du communisme alliée à un sentiment de « victoire mutilée » favorisa l'émergence d'un nouveau pouvoir, le fascisme. Le fascisme se matérialise dans la création en 1919 des **faisceaux italiens de combat** par Benito Mussolini. Celui que l'on surnomme le Duce crée en 1921 le parti national fasciste afin de conquérir, par la voie légale, le pouvoir. Ainsi, le 28 octobre 1922, il organise « la marche sur Rome » avec ses chemises noires ; effrayé le roi Victor-Emmanuel III le nomma alors premier ministre. Très vite il réorganise l'État et le pays en faisant adopter **les lois fascistissimes**, marquant l'enracinement du pouvoir personnel de Mussolini, supprimant les libertés individuelles et en supprimant toutes les oppositions. Tout comme l'URSS, il fonde une police politique puissante l'OVRA dont les missions consistaient à surveiller et à supprimer tous les éléments et toutes les organisations subversives et hostiles au régime fasciste.

« La philosophie du fascisme (...) ne croit plus à la possibilité d'une paix perpétuelle entre les nations. C'est en ce sens que [le fascisme] rejette le pacifisme bêlant, lâche renoncement à la lutte et au sacrifice. Seule la guerre permet de libérer totalement les énergies humaines et de donner ses lettres de noblesse aux peuples qui ont le courage et les vertus nécessaires pour l'affronter (...).

Le slogan orgueilleux des squadristes : Me ne frego ! (Je m'en fous !), inscrit sur le bandage d'une blessure (...) c'est aussi l'éducation au combat, l'acceptation des risques qu'il comporte : c'est un nouveau style de vie italien (...). Le fascisme affirme l'inégalité irrémédiable et féconde entre les hommes. »

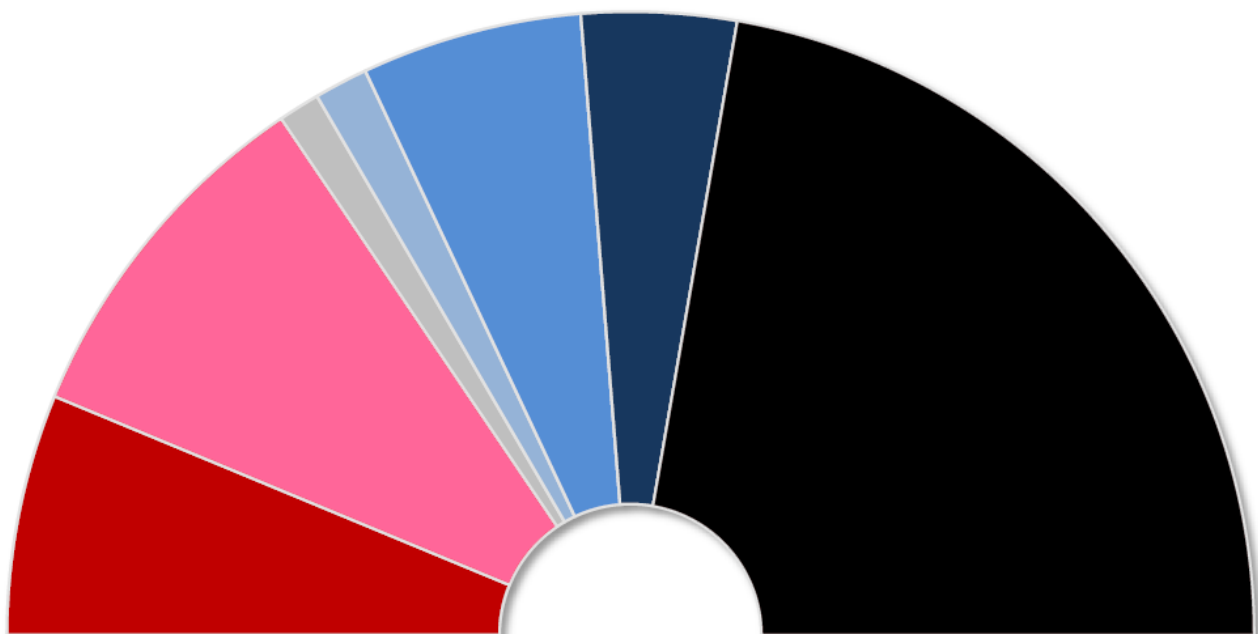
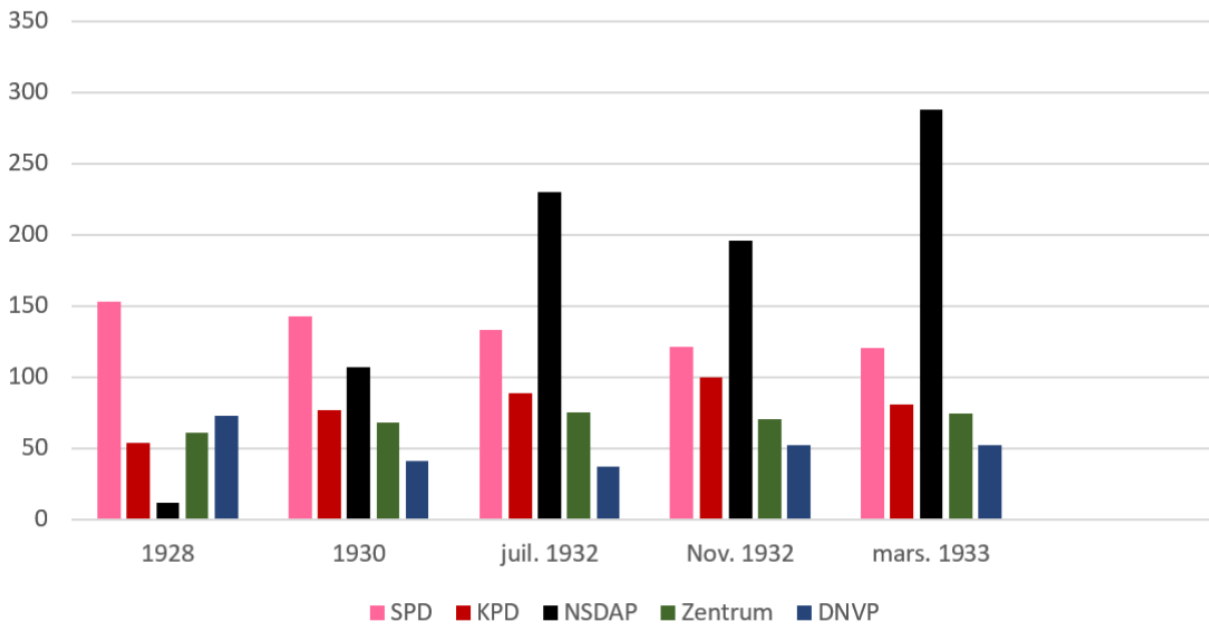
Extraits de l'article « Fascisme » de L'Encyclopedia italiana (1932), rédigé par Mussolini lui-même.

LE NAZISME ALLEMAND

Tout comme l'Italie, l'Allemagne sort de la Grande Guerre exsangue et humiliée. Le traité de Versailles imposé par les alliés est un poids pour le rétablissement de l'économie allemande. De plus, l'Allemagne est touchée de plein fouet par la crise économique de 29, les liens avec l'économie américaine sont tels qu'elle subira la crise comme aucun autre pays européen. Comme pour l'Italie, la défaite entraîna un fort ressentiment en Allemagne contre les élites qui auraient trahi l'armée allemande. Au début des années 20 la crise économique et financière que connut le pays pousse les populations à la sédition, le jeune parti nazi (NSDAP) dirigé par

Adolf Hitler tente en 1923 un putsch qui échoue, c'est durant son incarcération qu'Hitler écrit *Mein Kampf* (« mon combat ») véritable programme politique. Il décide dès lors de prendre le pouvoir par la voie légale, tout en utilisant la violence grâce à la création des **SA** (*Sturmabteilung* littéralement Section d'Assaut), groupe paramilitaire qui diffuse l'idéologie antisémite, anticommuniste et antidémocratique du parti en usant de la violence. Si avant la crise les scores du NSDAP aux législatives sont très faibles, la crise va permettre aux nazis de gagner en audience. Ainsi, en 1932, il devient le premier parti allemand passant de 2,8 % des suffrages en 1928 à 44 % en 1932. Malgré quelques réticences le président Heidenburg le nomme chancelier du Reich en 1933. En février de la même année le Reichstag (le parlement) est incendié par les nazis, mais le parti nazi accuse les communistes, permettant à Hitler de légitimer l'interdiction des partis d'opposition.

13. Elections du Reichstag 1928-1933



Reichstag

Elections législatives de 1933

- Parti communiste [81]
- Parti social-démocrate [120]
- Autres [14]
- Parti populaire bavarois [18]
- Parti du centre [74]
- Parti national du peuple allemand [52]
- Parti national-socialiste [288]



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Quels sont les origines des régimes totalitaires ?

Proposez une synthèse montrant les spécificités et les points communs de ces trois régimes dans leur prise de pouvoir.

Lined area for writing a synthesis.



LES RÉGIMES TOTALITAIRES

Les spécificités et similitudes des régimes totalitaires

L'IDÉOLOGIE SOCLE DES TOTALITARISMES

Chacun des trois Etats étudiés développèrent un projet idéologique, basé sur la négation de l'individu et des libertés individuelles. Dans ces régimes, l'idée est de définir un Homme nouveau qui se symbolise dans son appartenance à une communauté. Pour les Allemands c'est la **race aryenne**, l'homme est un guerrier : il lutte pour affermir la supériorité de la race aryenne et la femme en tant que mère se doit de la perpétuer. Pour les fascistes l'homme doit se transformer en soldat et en athlète qui grâce à l'État rendra la grandeur et

le rayonnement à l'Italie. Quant aux soviétiques, c'est le prolétaire engagé dans un combat collectif en vue de réaliser le communisme. L'homme individuel doit s'effacer dans la masse.

Pour conquérir l'ensemble des populations à une idéologie, les régimes totalitaires ont utilisé la propagande. Celle-ci était omniprésente à travers la radio, la presse, l'édition ou encore le cinéma qui sont devenus des supports à l'idéologie du régime. Le **culte du chef** en est un pan important. Ces sociétés sont en lutte constante pour atteindre l'objectif défini par l'idéologie et le chef. Pour les historiens, ces sociétés sont des sociétés militarisées, où l'individu s'efface au profit du groupe afin d'atteindre ces objectifs.

Ainsi, les sociétés totalitaires ont pour but de créer un « homme nouveau ». Cette idée de l'homme nouveau s'incarne parfaitement dans le **stakhanovisme** qui en URSS devait montrer au reste du monde l'efficacité du régime stalinien. Toutefois, si ces régimes ont des projets communs, leurs finalités sont différentes, l'idéologie et les voies pour y parvenir le sont tout autant.



14. Affiche MOSTRA DELLA RIVOLUZIONE FASCISTA

L'exposition de la révolution fasciste était un spectacle tenu à Rome au Palazzo delle Esposizioni de 1932 à 1934. Ouverte par Benito Mussolini le 28 octobre 1932, elle a accueilli 4 millions de visiteurs.

L'URSS DE STALINE

L'idéologie communiste est complètement opposée à celle du fascisme et du nazisme. En effet, le premier objectif du communisme est l'abolition de la société de classe tel que **Karl Marx** l'a théorisée. Pour le communisme, seul le prolétariat par sa force de travail est créateur de richesses. Ainsi, dans un régime communiste, les richesses doivent être également réparties entre chaque membre d'une société. Il faut alors supprimer les classes sociales, en éliminant les écarts de richesse et la propriété privée. Toutefois, Marx a pensé sa théorie dans le cadre d'une démocratie libérale avancée, la Russie tzariste est encore en 1917 largement une société archaïque et peu industrialisée que la guerre avait mise à genoux. Lénine instaure dans un premier temps la NEP, politique qui tolère la petite propriété privée. Une fois Staline au pouvoir, la NEP est supprimée.

Ainsi, en 1929 Staline lance le « **Grand Tournant** » c'est-à-dire la **collectivisation** des campagnes des **Kolkhozes**. Le système agricole devient ainsi la propriété collective des paysans et de l'Etat. Le but étant de dégager des surplus agricoles afin de nourrir les ouvriers. Le « petit Père des Peuples » veut faire de l'URSS un grand pays industriel, afin de prouver l'efficacité du communisme face au capitalisme. En 1928, Staline lance le premier plan quinquennal définissant les obligations de production, la propagande (le stakhanovisme) est utilisée pour mobiliser la population autour de ces objectifs. Staline veut transformer la société radicalement quitte à user de la violence.

Cette politique économique entraîne le pays dans la misère. En effet, la collectivisation des terres a désorganisé totalement la production agricole, celle-ci s'effondre et provoque des famines, tuant entre 5 à 6 millions de personnes entre 1932 et 1933. Toutefois, la production industrielle augmente significativement dans les années 30. Staline favorise l'industrie lourde (sidérurgie, armement...) entraînant des pénuries dans d'autres secteurs (alimentation, textile). Toutes les résistances à cette politique entraînent une répression

de l'État. De nombreux opposants sont envoyés au **goulag**, tel que les **Koulak**. Ils fournissent une main d'œuvre gratuite corvéable à merci.



15. Timbre à l'effigie de Alekseï Stakhanov, célèbre mineur soviétique dont le nom fut largement exploité par la propagande stalinienne qui en a fait un exemple pour tous les ouvriers de l'URSS. Cette promotion du sacrifice personnel et de l'émulation entre travailleurs pour le bien du Parti a reçu le nom de stakhanovisme.

LA PARTICULARITÉ NAZIE : LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME

Pour Adolf Hitler et ses collaborateurs, les hommes appartiennent à des races différentes, elles sont définies par le sang. Pour eux, le peuple allemand (*Volk*) appartient à la race aryenne, qui serait en tout point supérieure et donc tournée vers la domination des autres races. Pour tenir à l'écart les races jugées inférieures, le nazisme élabore **des politiques eugénistes**, afin que le sang aryen ne soit pas souillé par le sang de races dites inférieures. Les **lebensborn** en sont un exemple (maternité où des femmes répondant aux critères aryens doivent faire des enfants afin de perpétuer la race aryenne), tout comme l'euthanasie des personnes handicapées. Pour Hitler une race est plus dangereuse et impure que toutes les autres, les Juifs. Pour lui, les Juifs veulent dominer le monde et la race aryenne, tous les problèmes que connaît l'Allemagne, la défaite, la crise économique seraient dus aux juifs.

Les nazis une fois au pouvoir, mettent en place des lois et une propagande visant les juifs tout particulièrement. Ainsi, une des premières décisions d'Hitler en 1933 fut le boycott des magasins juifs. Dans un même temps, la propagande définit des caractères physiques stéréotypés pour reconnaître les juifs. Enfin, en 1935, les lois de Nuremberg définissent les juifs comme des étrangers et leur interdisent toute relation avec des non-juifs ; de nombreux emplois leur sont interdits et on confisque leurs biens peu à peu. **La nuit de cristal** est le point de départ des violences contre les juifs qui ne firent que s'amplifier les années passant. Cette idéologie raciste développée par Hitler dans *Mein Kampf* sert aussi à assurer la supériorité aryenne à travers la conquête de « l'espace vital ». Dans un premier temps, le but d'Hitler est de regrouper tous les territoires de langue et de sang allemand afin de créer un seul empire (*Reich*). Il réclame ainsi le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne, ainsi que **les Sudètes**. De plus, cette idéologie de l'espace vital le pousse à vouloir étendre le territoire allemand au-delà de ce seul espace allemand, cette conquête doit se faire vers l'Est au détriment des populations slaves jugées inférieures.



16. Portrait de famille, 1938
Wolfgang Willrich,



17. Propagande nazie



18. Mise en place du boycott des magasins juifs

Extrait de Mein Kampf

– Etat populaire et race pure

« L'Etat populaire doit instaurer la race au centre de la vie et prendre soin de la garder pure (...), veiller à ce que seuls les individus bien portants aient des enfants. Car la pire faute est d'en mettre au monde lorsqu'on est malade ou malsain ; rien n'est alors plus honorable que de s'en abstenir. De même, il faut tenir pour répréhensible de priver la nation d'enfants bien portants. C'est là que l'Etat populaire doit se comporter en protecteur d'un avenir millénaire, devant lequel les désirs et l'égoïsme sont insignifiants et n'ont qu'à s'incliner (...). Un Etat populaire doit, par conséquent, ne pas tolérer que le mariage reste un perpétuel outrage à la race, mais au contraire le consacrer comme une institution appelée à produire des êtres faits à l'image du Seigneur, et non pas des monstres mi-hommes, mi-singes. »

(...)

– Espace vital

« Le même sang appartient à un même empire. Le peuple allemand n'aura aucun droit à une activité politique coloniale tant qu'il n'aura pu réunir ses propres fils en un même Etat. Lorsque le territoire du Reich contiendra tous les Allemands, s'il s'avère inapte à les nourrir, de la nécessité de ce peuple naîtra son droit moral d'acquiescer les terres étrangères. (...)

La politique extérieure de l'Etat raciste doit assurer les moyens d'existence sur cette planète de la race que groupe l'Etat, en établissant un rapport sain, viable et conforme aux lois naturelles entre le nombre et l'accroissement de la population d'une part, l'étendue et la valeur du territoire d'autre part (...). Seul un espace suffisant sur cette terre assure à un peuple la liberté de l'existence. (...)

Aussi, nous autres nationaux-socialistes, biffons délibérément l'orientation de la politique extérieure d'avant-guerre. Nous commençons là où l'on avait fini il y a six cents ans. Nous arrêtons l'éternelle marche des Germains vers le Sud et vers l'Ouest de l'Europe, et nous jetons nos regards sur l'Est (...). »

« La politique extérieure de l'Etat raciste doit assurer les moyens d'existence sur cette planète de la race (...). Seul un espace suffisant sur cette terre assure à un peuple la liberté d'existence. Le mouvement national-socialiste doit alors trouver le courage de rassembler notre peuple pour le lancer sur la voie qui le sortira de son étroit habitat actuel et le mènera vers de nouveaux territoires (...). L'avenir de notre politique extérieure se trouve dans une politique de l'Est, dans le sens de l'acquisition de la terre nécessaire à notre peuple allemand ».

Adolf Hitler, Mein Kampf, 1925



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

1. En vous servant des documents, montrez comment l'idéologie nazie cherche à faire un « homme nouveau » ? Quels sont ses caractéristiques ?

CORRECTION

1. A travers le mariage, la reproduction, Hitler veut créer la « race aryenne » qui doit être blond, grand et beau (voir le tableau de Wolfgang Willrich). Pour cela, Hitler compte mettre en place une politique eugéniste, afin d'éliminer et empêcher tout mélange entre lesdits « aryens » et les autres peuples
2. Les trois personnages de l'affiche de propagande sont caricaturaux, de gros nez, un gros ventre, et chacun ont un signe sur la poitrine : l'étoile de David représentant les Juifs, la faucille et le marteau représentant le communisme et le marxisme (idéologie matérialiste qui dans l'esprit des nazis est une pensée juive, Karl Marx était juif), et enfin le compas des Francs-Maçons honnis par les nazis qui voient aussi la société secrète comme un élément à la solde d'un soi-disant complot juif. A contrario, le tableau de Wolfgang Willrich représente une famille allemande « parfaite », ils sont le stéréotype parfait de la « race aryenne ». Ces deux représentations de propagande donnaient à voir aux allemands une idée de ce qu'ils étaient, c'est-à-dire une « race parfaite » à l'opposé des Juifs et de leurs alliés, cela afin de gonfler l'orgueil allemand et de tourner la population contre les juifs et en faveur de l'idéologie et de la politique des nazis.
3. L'idéologie nazie est raciste, cela se comprend déjà dans Mein Kampf où Hitler explique sa vision de l'allemand et ce qu'il considère être sa place parmi les autres peuples. En effet, pour lui l'homme allemand représente l'homme parfait contrairement aux juifs qui sont pour lui la pire des « races ». Adolf Hitler est donc prêt à envahir une partie de l'Europe pour donner la place qui est, selon lui, due au peuple allemand. Afin de persuader les allemands de leur propre supériorité, il n'hésite pas à mettre en place une politique de propagande raciste, qui montre la supériorité de corps et d'âme du peuple allemand face aux Juifs mais aussi aux communistes, aux handicapés ou encore aux Francs-Maçons. Cette politique prend corps lors de la publication des lois de Nuremberg qui permettent un boycott des magasins Juifs, ainsi qu'une mise au ban de la société de ses membres.



LES RÉGIMES TOTALITAIRES

Le pouvoir politique totalitaire

LE CULTE DU CHEF

Le culte du chef incarne une spécificité commune aux trois régimes. Toutefois, le rôle de chacun de ces dictateurs est différent. En Italie, Mussolini incarne le guide à travers le nom du *Duce*, néanmoins, l'Italie reste une monarchie. Staline quant à lui symbolise la succession de Lénine, ce sont les **Grandes Purges** qui le légitiment. Hitler, lui, devient source de tout pouvoir, il est le *Führer*, le guide suprême de l'Allemagne et *Mein Kampf* est la référence absolue de l'idéologie nazie. Ces personnages se définissent comme les seuls capables de prendre les bonnes décisions pour le pays, ils sont les seuls à comprendre le peuple et les plus à même de répondre à leur demande. A l'image des rois d'Ancien Régime dont la religion est celle du peuple (*cujus regio, ejus religio* « un roi, une religion), ces dictateurs imposent leur projet idéologique et le peuple ne peut être qu'en accord avec celui-ci, ce que le chef veut le peuple le veut. Cette exceptionnalité du dirigeant entraîne un véritable culte de la personnalité. Ils se présentent comme infaillibles et entièrement dévoués au peuple. Chaque médium informationnel est utilisé pour ce culte, la presse, le cinéma etc... Cette exceptionnalité du chef, fait de lui le seul à pouvoir gouverner, c'est ainsi que chacun d'eux peut légitimer la mise en place d'un pouvoir personnel, d'une dictature. Dans les trois États étudiés ici si chacun a effectivement les pleins pouvoirs, les modalités de leur exercice différent selon les régimes. Si Staline en URSS entretient un semblant de démocratie, qui est même garanti par la constitution de 1936, Hitler, lui, a supprimé tout semblant de démocratie. La popularité de ces chefs auprès des populations peut différer ; si Hitler et Mussolini sont très populaires dans les années 30, ce n'est pas le cas de Staline, qui est détesté tout particulièrement après le « Grand Tournant ».

Dans ces systèmes totalitaires le parti prend une importance toute particulière. Celui-ci incarne à lui seul l'idéologie et ne peut tolérer la présence d'autres partis. Ainsi dès 1933 en Allemagne les élections sont supprimées. En URSS et en Italie, c'est le pouvoir qui impose ses candidats. Le parti unique est alors entièrement soumis aux volontés du chef. Toutefois, ces partis, n'ont pas le même rôle selon les Etats. En Allemagne le NSDAP est totalement distinct de l'État, Hitler répartit les rôles de chacun d'eux, provoquant rivalités et concurrences entre ses membres. En Italie, le parti est utilisé pour faire carrière au sein de

l'administration et de l'État fasciste. Enfin, en URSS, le parti communiste est totalement délié de l'État pourtant c'est le premier qui domine le second, d'ailleurs Staline est avant tout **Secrétaire général du parti communiste**.

L'ENCADREMENT DE LA SOCIÉTÉ

Afin de contrôler la population de manière efficace, les États totalitaires mettent en place des organisations de masse ayant pour but d'éduquer la jeunesse. En effet, un endoctrinement précoce permet de modeler la jeunesse et d'avoir une pleine adhésion à l'idéologie du parti, il fait dès l'enfance préparer filles et garçons à obéir et faire corps avec elle. Ainsi, chaque État va créer une organisation de jeunesse, **Les Jeunesses hitlériennes** en Allemagne, le **Komsomol** en URSS et les **Jeunes Italiens** en Italie. Ainsi dans l'Entre-deux-guerres (à partir de 1933 pour l'Allemagne) l'ensemble des jeunes entre 4 et 18 ans sont passés entre les mains de ces organisations. Des organisations existent aussi pour les adultes. Si les syndicats sont supprimés et interdits, les États les ont remplacés par d'autres types d'organisations. Ainsi, « Force par la joie » organise en Allemagne des activités de loisirs. De plus, les États totalitaires développent de grandes cérémonies collectives afin que se manifeste l'unité de la population. Les grands défilés militaires en sont un exemple, ou les processions au flambeau organisées par les nazis.

Pour que la population soit en permanence abreuvée par l'idéologie du parti et du chef, les États totalitaires mettent en place des ministères de la propagande. Ils permettent un strict contrôle sur toutes les productions culturelles et artistiques. De plus, toutes les formes de communication sont contrôlées par ces ministères. Toutefois, il est difficile de prouver l'efficacité de cette propagande, les réussites du régime économique et social ont une grande part de responsabilité dans l'enthousiasme des foules. L'Allemagne nazie qui a réussi à ramener le plein emploi gagne grandement en crédibilité permettant à la propagande d'avoir un impact beaucoup plus fort.

Outre le contrôle des populations, les États totalitaires mettent en place des économies planifiées définies par l'idéologie. Celle-ci doit avant tout assurer la puissance et l'indépendance du pays. Ainsi, en Allemagne, Hitler met en place une politique de grands travaux, comme le développement du réseau autoroutier. Ce plan mis en place par les nazis à partir de 1936 a surtout une finalité militaire et est axé sur la préparation à une future guerre. Ce contrôle sur l'économie est différent selon les États. En URSS, l'État collectivise, nationalise et l'élaboration et la mise en place des plans quinquennaux sont assurées par un organisme d'État, le **Gosplan**. En Allemagne et en Italie, le secteur privé est conservé, les deux États préférant les accords avec les industriels.

L'UTILISATION DE LA TERREUR

Dans les régimes totalitaires, toute opposition est interdite, la population est surveillée, l'information et la culture sont censurées. Les allemands organisent des autodafés brûlant ainsi tout livre jugé antiallemand.

Dans chacun de ces États un appareil répressif puissant est mis en place, afin de surveiller et purger leur population afin que celle-ci soit en accord avec les objectifs idéologiques du régime. Ainsi, cette répression est orchestrée par la sécurité d'État, **Guépéou** puis **NKVD** en URSS, **l'OVRA** en Italie et le **SIPO** en Allemagne. Ces polices politiques ont tout pouvoir pour envoyer les contrevenants en **camps de concentration** ou au **goulag**. Dès les années 30, ces organisations planifient une répression brutale, conduisant à des crimes de masse, tels que **la Grande Famine** en URSS ou encore **la Nuit de Cristal** en Allemagne.

Cette violence est au cœur du totalitarisme. Toutefois, l'ampleur de cette violence diffère selon les pays. L'Italie fasciste avec près de 6000 condamnations et loin du régime de terreur de Staline qui grâce au NKVD envoient plus de 500 000 personnes au Goulag entre 1936 et 1937. L'Allemagne nazie est encore différente car sa violence est spécifique, elle s'attaque avant tout aux juifs. Outre la mise à l'écart de ces populations et les humiliations, les nazis détruisent le 9 novembre 1938 l'ensemble des synagogues et des commerces juifs lors de la Nuit de cristal. Plus de 30 000 juifs sont envoyés en camps de concentration. Cette nuit est un avant-goût de la politique d'extermination qui est mise en place durant la guerre.



L'ESSENTIEL

Les régimes totalitaires sont nés de contextes de crises. La révolution Russe de 1917 est apparue durant la première guerre mondiale dans un régime tsariste à bout de souffle, mais c'est la mort de Lénine et la prise de pouvoir de Staline qui font basculer le régime soviétique dans un régime totalitaire. En Italie, c'est la « victoire mutilée » et les tensions économiques qui amènent Mussolini au pouvoir. Quant à l'Allemagne, la défaite de 1918, la crise économique et les rancœurs favorisent l'élection du parti nazi et de son chef Adolf Hitler en 1933.

Ces régimes ont des bases idéologiques fortes, capables de mobiliser totalement leur population afin de créer un « homme nouveau ». Pour Staline, c'est la société communiste égalitaire, en Allemagne, Hitler définit une vision raciste du monde, où « la race supérieure des Aryens » s'oppose aux Juifs, peuple « impur et dangereux ». Mussolini veut refaire de l'Italie un empire à l'image de la Rome antique, il exalte donc la guerre.

Chacun de ces États use de l'image du chef, centre du pouvoir totalitaire, décrit comme infaillible et supposé dévoué à la cause du peuple. Il concentre la totalité des pouvoirs et s'appuie sur un parti unique puissant et une propagande efficace. Ces régimes ont créé des organisations de masse capables d'encadrer la population dans l'idéologie du chef et du parti, à l'image des organisations de jeunesse. Enfin, ces régimes usent massivement de la violence et de la terreur pour asseoir leur pouvoir, ils répriment toutes les oppositions à l'aide de milices et de polices secrètes puissantes.

LA VAGUE

ET VOUS, QUEL DICTATEUR AURIEZ-VOUS ÉTÉ ?



POUR ALLER PLUS LOIN

LA VAGUE un film de Dennis Gansel

Professeur de lycée réputé pour ses méthodes atypiques, Rainer Wenger se voit confier l'animation d'un atelier pédagogique sur le thème de l'autocratie. Face au scepticisme de ses élèves quant au retour d'un régime totalitaire en Allemagne, il décide d'organiser un jeu de rôle grandeur nature et soumet la classe à de strictes règles de discipline.

[A voir en DVD ou sur toutes les plateformes légales de streaming](#)



ANALYSE DE DOCUMENTS CONSTRUCTION DE L'ANALYSE

Une fois que « l'état des lieux » du document est fait, il vous faudra réfléchir à une problématique et à un plan. Pour cela, vous devez analyser en détails le ou les documents afin de dégager un plan qui vous permettra de les expliquer d'un point de vue historique. L'analyse n'aura pas la même teneur selon le type de documents proposés. Ainsi, nous verrons au cours de ce module plusieurs cas de figures afin de pouvoir le jour de l'épreuve analyser efficacement tout type de document. Ce travail d'analyse consiste à déceler toutes les ambiguïtés, tous les secrets qui n'apparaissent pas au premier regard afin de rédiger une problématique et un plan, dernière étape avant la mise à l'écrit de votre commentaire de documents.

Le texte

Dans le cas d'un texte, il faut procéder à une analyse linéaire, c'est-à-dire expliquer ligne par ligne de quoi parle le texte et quels sont ses références, cela nous permettra ensuite de créer une problématique. Surligner avec des marqueurs de couleurs différentes les passages correspondant aux grandes thématiques du texte. Ces passages vous serviront à appuyer vos arguments.

Une fois l'analyse linéaire terminée, vous aurez une bonne vision du texte, vous pourrez alors vous poser quelques questions afin de faire ressortir les grands axes thématiques du texte.

- De quoi parle ce document ?
- Répondez simplement à la question.
- Que nous dit le document de la période étudiée ?
- Mettez en relation les idées soulevées par le texte et le contexte historique.
- Quelles sont les limites du document ?
- Est-ce que l'auteur nous dit tout des thématiques soulevées.

Ne soyez pas rigide, ces questions ne trouveront pas toujours de réponses claires, parfois, il faudra vous en poser d'autres selon la nature de vos documents.

Une fois les grandes thématiques du ou des documents trouvées, vous pourrez alors construire votre plan, c'est-à-dire la grande partie de votre plan.

En histoire vous pouvez proposer trois types de plan :

- Le plan chronologique
- Le plan thématique
- Le plan Chrono-thématique

Votre plan doit être constitué de deux à trois grandes parties (essayez toujours de tendre vers trois parties, cela vous permet une analyse précise de votre document). Et chaque partie doit contenir deux à trois sous-parties.



Document 1 : extrait de Mein Kampf 1924-1925

¹– Etat populaire et race pure

« L'Etat populaire doit instaurer la race au centre de la vie et prendre soin de la garder pure (...), veiller à ce que seuls les individus bien portants aient des enfants. Car la pire faute est d'en mettre au monde lorsqu'on est malade ou malsain ; rien n'est alors plus honorable que de s'en abstenir. De même, il faut tenir pour répréhensible de priver la nation d'enfants bien portants. C'est là que l'Etat populaire doit se comporter en protecteur d'un avenir millénaire, devant lequel les désirs et l'égoïsme sont insignifiants et n'ont qu'à s'incliner (...). Un Etat populaire doit, par conséquent, ne pas tolérer que le mariage reste un perpétuel outrage à la race, mais au contraire le consacrer comme une institution appelée à produire des êtres faits à l'image du Seigneur,¹⁰ et non pas des monstres mi-hommes, mi-singes. »
(...)

– Espace vital

« Le même sang appartient à un même empire. Le peuple allemand n'aura aucun droit à une activité politique coloniale tant qu'il n'aura pu réunir ses propres fils en un même Etat. Lorsque le territoire du Reich contiendra tous les Allemands, s'il s'avère inapte à les nourrir, de la nécessité de ce peuple naîtra son droit moral d'acquérir les terres étrangères. (...)

La politique extérieure de l'Etat raciste doit assurer les moyens d'existence sur cette planète de la race que groupe l'Etat, en établissant un rapport sain, viable et conforme aux lois naturelles entre le nombre et l'accroissement de la population d'une part, l'étendue et la valeur du territoire d'autre part (...). Seul un espace suffisant sur cette terre assure à un peuple la liberté de l'existence. (...)

Aussi, nous autres nationaux-socialistes, biffons délibérément l'orientation de la politique extérieure d'avant-guerre. Nous commençons là où l'on avait fini il y a six cents ans. Nous arrêtons l'éternelle marche des Germains vers le Sud et vers l'Ouest de l'Europe, et nous jetons nos regards sur l'Est (...). »

²⁵ « La politique extérieure de l'Etat raciste doit assurer les moyens d'existence sur cette planète de la race (...). Seul un espace suffisant sur cette terre assure à un peuple la liberté d'existence. Le mouvement national-socialiste doit alors trouver le courage de rassembler notre peuple pour le lancer sur la voie qui le sortira de son étroit habitat actuel et le mènera vers de nouveaux territoires (...). L'avenir de notre politique extérieure se trouve dans une³⁰ politique de l'Est, dans le sens de l'acquisition de la terre nécessaire à notre peuple allemand ».

Adolf Hitler, Mein Kampf, 1925

L'analyse linéaire :

Paragraphe 1 (lignes 1 à 10) : Dans le premier paragraphe, il est question de la politique nataliste que doit mener l'Etat selon Hitler. Cette politique doit, selon lui, s'attacher à garder la « race » allemande pure. Cela nécessite que tout enfant jugé « malsain », c'est-à-dire dans l'esprit d'Hitler, tout enfant n'ayant pas les caractéristiques de la race aryenne, soit exclu de la société. Pour s'en prévenir, l'Etat fera du mariage une « institution », celui-ci interdira tout mariage mixte, c'est-à-dire entre un « aryen » et un « non aryen ». Ce paragraphe développe l'idée d'un Etat omniprésent dans les moments importants de la vie des Allemands, comme le mariage ou les naissances. C'est la définition d'un politique **eugéniste et raciste**.

Paragraphe 2 (lignes 11 à 24) : Adolf Hitler développe ici l'idée que les Allemands doivent être réunis en un Etat. Ainsi, l'Etat Allemand doit conquérir les espaces où vivent les populations de langue allemande, c'est-à-dire l'Autriche, les Sudètes, une partie de la Tchécoslovaquie, l'Alsace Lorraine. Pour Hitler une fois ces conquêtes terminées, les Allemands doivent conquérir l'« espace vital », c'est-à-dire des territoires au-delà des simples espaces de langue et de culture germaniques ; tout particulièrement vers l'Est. Tout cela dans l'idée d'un accroissement de la « race » allemande.

Paragraphe 3 (lignes 25 à 31) : Cette politique expansionniste a pour but, selon Hitler, d'assurer l'existence et le développement de la « race » allemande. Il faut ainsi mener une politique de conquête à l'Est.

De quoi nous parle ce document ?

Mein Kampf est donc le programme politique d'Adolf Hitler, dans ce texte nous retrouvons trois axes essentiels de la politique qu'il mènera une fois Chancelier. C'est-à-dire le développement d'un état national raciste, d'un état totalitaire et d'une politique de conquête de territoire l' « espace vital ».

Que nous dit le document sur la période étudiée ?

Ce texte écrit peu après la Grande Guerre est typique de cette soif de vengeance qui anime un grand nombre d'anciens soldats bercés par le pangermanisme et qui n'acceptent pas le « diktat de Versailles ». En effet, Hitler a été un soldat durant la première guerre mondiale et la défaite a été un rude coup porté à son orgueil. Hitler et ses compagnons du NSDAP ont organisé un putsch afin de faire tomber la république de Weimar née de la défaite. Son arrestation a été un tournant car à partir de cette époque, Hitler compte passer par les voies légales pour prendre le pouvoir. Cet extrait montre le caractère raciste d'Hitler mais aussi de la société allemande.

Quelles sont les limites du document ?

Le texte est un extrait qui est coupé en de nombreux endroits, nous n'avons donc pas l'entièreté de la source. Cet extrait ne montre qu'une partie de l'idéologie hitlérienne, et passe sous silence l'antisémitisme patent de l'auteur. Nous avons donc un regard limité sur l'idéologie nazie et sur le programme de son chef.

Problématique : Quelles sont les intentions politiques d'Adolf Hitler pour l'Allemagne ?

Le plan :

- I) Un Etat totalitaire
 - a) Politique matrimoniale sévère
 - b) L'eugénisme d'État
- II) Un Etat raciste fondé sur la discrimination des faibles
 - a) La protection de la « race »
 - b) L'extension de la « race »
- III) La conquête de l' « espace vital »
 - a) Reconquête des territoires de culture allemande
 - b) L'extension de l'espace vital

Sujet : l'URSS de Staline un régime de terreur

Doc 1 : des violences en URSS

Le 4 avril 1933, l'écrivain Mikhaïl Choukhov décrit à Staline le traitement réservé à un kolkhoze qui n'a pas atteint les objectifs du plan quinquennal.

Camarade Staline, le district de Vechenski [...] n'a pas rempli le plan pour les céréales non pas à cause de quelque sabotage, mais à cause de la mauvaise direction locale du Parti communiste. [...] On a réquisitionné toutes les céréales, même celles données pour l'ensemencement de la récolte future. Quels ont été les résultats ? Les paysans ont caché et enterré le blé. [...] Pour les punir, on les déshabille, on les met au froid, tout nus, dans un hangar [...] Ou on arrose les pieds et les ourlets des jupes des kolkhoziennes de kérosène, et on y met le feu.

Staline lui répond le 6 mai.

Cher camarade, [...] vous ne voyez qu'un aspect des choses. L'autre aspect, c'est que les respectés laboureurs de votre district faisaient grève, faisaient du sabotage et étaient prêts à laisser les ouvriers sans pain. Le fait que ce sabotage était silencieux, sans effusion de sang et apparemment pacifique ne change rien au fond de l'affaire, à savoir que ces respectés laboureurs menaient une guerre de sape contre le pouvoir soviétique, une guerre à mort, cher camarade Choukhov.

Doc 2 : la répression de masse en URSS

Immenses sont les mérites [...] du NKVD dans la liquidation et l'extermination physique des ennemis du peuple [...].

Assurément, ces succès Vous reviennent à Vous et au Parti, sous la direction desquels le NKVD a mené un combat difficile. [...]

Néanmoins, à côté de ces victoires immenses, [...] à côté de l'arrestation d'authentiques ennemis du peuple, [a eu lieu] celle de gens tout à fait innocents, qui Vous étaient entièrement dévoués, qui n'auraient jamais pensé un instant trahir le Parti – des employés honnêtes, des ouvriers, ou simplement des gens ordinaires. Des milliers et des milliers de ces gens- à côté de réels et actifs ennemis- se sont retrouvés au goulag ou ont été fusillés. [...]

P.A. Egorov, ancien membre du NKVD, détenu au goulag d'Oust'Vym,
lettre envoyée à Staline, 20 décembre 1938.

Analyse détaillée des documents

Doc 1 :

Paragraphe 1 (lignes 1 à 6) : L'auteur montre ici comment la réquisition du blé s'est déroulée dans les campagnes soviétiques. On comprend que tout acte de rébellion est puni durement, voire par la mort. Staline a mis en place un régime de terreur. La réquisition de l'ensemble des productions ne peut entraîner que la famine, et si les paysans se révoltent c'est la mort assurée. Cholokhov semble s'émouvoir de cette situation et tente de le montrer à Staline.

Paragraphe 2 : C'est la réponse de Staline à Cholokhov, celle-ci est claire, pour lui les paysans ont mené des actes de rébellion qui doivent être punis sans ménagement. Ce second paragraphe montre le caractère impitoyable du dictateur.

Doc 2

Ce texte d'un ancien membre du NKVD démontre la violence exercée par Staline et sa police secrète contre la population. Ce texte montre tout particulièrement le caractère aveugle de cette répression, si l'auteur est d'accord avec Staline pour faire arrêter les « ennemis du peuple », pour lui le NKVD arrête plus des gens innocents. En effet, la politique de répression de Staline touche toutes les franges de la société, celui-ci veut épurer tous les éléments ayant participé à la Révolution et tous les opposants quels qu'ils soient sans distinction.

De quoi nous parlent ces documents ?

Ces documents ont pour thématiques centrales la violence d'Etat. Ils montrent comment Staline à travers ces politiques économiques a instauré un régime de Terreur. La collectivisation des terres et la réquisition des productions pour les villes à entraîner des soulèvements qui furent réprimés durement par le pouvoir soviétique. Aidé par la Police secrète, Staline a mis en place une surveillance généralisée de sa population et fait arrêter toutes les personnes considérées comme « ennemis du peuple ». En 1938, date du second texte, Staline a lancé les Grandes Purges qui lui permit d'éliminer la génération des révolutionnaires afin d'avoir un establishment et une population à ses ordres. Tous ces prisonniers finissent dans le système concentration bolchévique, le goulag, camps de travail où la mort est quotidienne.

Que nous disent les documents sur la période étudiée ?

Ces documents nous démontrent que les années 1930, ont été une période où Staline a développé un État totalitaire. En succédant à Lénine, il met en place un régime autocratique basé sur la figure du Chef où tous les éléments de la nation doivent être en ordre de bataille derrière ce chef. L'URSS de Staline rentre en résonance avec l'Italie et l'Allemagne qui à la même époque développent des systèmes comparables, sur un modèle nationaliste.

Quelles sont les limites de ces documents ?

Les deux documents nous donnent une bonne vision de la répression russe, bien que celle-ci fut encore plus féroce que ce qu'on peut en lire ici, les goulags étaient nombreux dans tout le territoire de L'URSS. Les documents ne montrent pas non plus l'importance du culte du chef dans la politique de Staline.

Problématique :

En quoi l'URSS de Staline fut-elle un régime de Terreur ?

Plan :

- I) **Une politique économique brutale**
 - a) **La collectivisation des terres**
 - b) **Industrialisation à marche forcée**
- II) **Une surveillance généralisée**
 - a) **Une police secrète puissante**
 - b) **Les grandes purges**

Sujet : le projet racial nazi

Doc 1 : Mein Kampf

« Tout ce que nous avons aujourd'hui devant nous de civilisation humaine, de produits de l'art, de la science et de la technique est presque exclusivement le fruit de l'activité créatrice des Aryens. Ce fait permet de conclure, par la réciproque, et non sans raison, qu'ils ont été seuls fondateurs d'une humanité supérieure et, par suite, qu'ils représentent le type primitif de ce que nous entendons sous le nom d'« homme ». L'Aryen est le Prométhée de l'humanité ; l'étincelle divine du génie a de tout temps jailli de son front lumineux [...] Le Juif forme le contraste le plus marquant avec l'Aryen. (...) La volonté de sacrifice ne va pas, chez le peuple juif, au-delà du simple instinct de conservation de l'individu. (...) Si les Juifs étaient seuls en ce monde, ils étoufferaient dans la crasse et l'ordure ou bien chercheraient dans des luttes sans merci à s'exploiter et à s'exterminer. (...) Ce que le Juif produit dans le domaine de l'art n'est que du bousillage ou vol intellectuel. Mais le Juif ne possède pas les facultés qui distinguent les races créatrices et douées par suite du privilège de fonder des civilisations [...] Le juif est devenu complètement sédentaire, c'est-à-dire qu'il occupe un quartier particulier dans les villes et les bourgs et forme de plus en plus un État dans l'État. Il considère le commerce et les affaires d'argent comme un privilège lui appartenant et qu'il exploite impitoyablement. (...) Les intérêts usuraires qu'il exige finissent par provoquer des résistances ; son insolence naturelle, en s'aggravant, excite l'indignation ; ses richesses éveillent la jalousie. »

Adolf Hitler, *Mein Kampf*.

Doc 2 : les lois de Nuremberg

Pénétré de la conscience que la pureté du sang allemand est la condition nécessaire de la perpétuation du peuple allemand, et inspiré par la volonté indomptable d'assurer quoi qu'il arrive l'avenir de la nation allemande, le Reichstag a adopté à l'unanimité la loi suivante, qui est proclamée par la présente :

§1.1. Les mariages entre Juifs et citoyens de sang allemand ou apparenté sont interdits. Les mariages conclus malgré cette interdiction sont nuls, même s'ils ont été conclus à l'étranger de façon à contourner la présente loi.

§1.2 L'action en annulation ne peut être initiée que par le procureur public.

§2. Les relations extra-conjugales entre Juifs et citoyens de sang allemand ou apparenté sont interdites.

§3. Les Juifs n'ont pas le droit d'employer dans leur ménage des citoyennes de sang allemand ou apparenté de moins de 45 ans.

§4.1. Il est interdit aux Juifs de hisser et d'arborer les couleurs nationales du Reich.

§4.2. Il leur est par contre autorisé d'arborer les couleurs juives. L'exercice de ce droit est protégé par l'État.

§5.1. Quiconque contrevient au § 1 sera puni d'une peine de bague.

§5.2. L'homme qui contrevient au § 2 sera puni d'une peine de prison ou de bague.

§5.3. Quiconque contrevient aux dispositions des §§ 3 et 4 sera puni d'une peine de prison pouvant aller jusqu'à un an et d'une amende ou d'une de ces peines.

§6. Le ministre de l'Intérieur du Reich, en accord avec le représentant du Führer et avec le ministre de la Justice du Reich, prend les dispositions légales et administratives nécessaires pour appliquer et compléter la présente loi.

§7. La loi entre en vigueur le jour de sa promulgation, à l'exception du § 3 qui n'entre en vigueur que le 1er janvier 1936.

Nuremberg, le 15 septembre 1935

lors congrès « liberté » du parti du Reich

Le Führer et chancelier du Reich, Adolf Hitler

Le ministre de l'Intérieur du Reich, Frick

Le ministre de la Justice du Reich, Dr. Gürtner

Le représentant du Führer, R. Hess, ministre du Reich sans portefeuille

Analyse détaillée des documents

Document 1 :

(lignes 1 à 6) : définition de la « race aryenne » selon Hitler. Selon lui, l'aryen est le vrai homme, il est la base de toutes les créations, il est pour lui l'homme parfait.

(lignes 6 à 12) : Hitler montre la « race » qu'il pense l'opposé de l'aryen, le juif, qui selon lui, n'ont aucune valeur et aucun don.

(lignes 12 à 17) : pour Hitler les juifs représentent un « Etat dans l'Etat », une communauté qui ne vit que pour l'argent et qui inspire que haine et jalousie. Hitler reprend ici un certain nombre de préjugés habituels à l'encontre des juifs.

Document 2 :

Ce document est le détail des lois dites « pour la protection du sang et de l'honneur allemands », appelées aussi loi de Nuremberg. Ces lois interdisent aux juifs de se marier avec des allemands, d'arborer le drapeau allemand et surtout elle oblige les juifs à porter un signe les distinguant du reste de la population allemande, c'est-à-dire l'étoile jaune ou le brassard avec l'étoile de David.

De quoi nous parlent ces documents ?

L'ensemble des documents font référence à la politique raciste mise en place par le pouvoir nazi. Cette politique tire ces références dans l'idéologie développée dans Mein Kampf, ces idées inspirées par la longue liste d'intellectuels allemands nationalistes des XIXe et XXe siècles et qui font des allemands, la race « aryenne ». Cette « race aryenne » se distingue à travers des capacités physiques et morales exceptionnelles, et serait la race supérieure à toute autre. Selon cette idéologie la race la plus médiocre serait la race juive.

Que nous disent les documents sur la période ?

Les documents montrent comment cette idéologie raciste a été développée par Hitler lors de son séjour en prison en 1923 et comment ces idées vont être mises en place telles quelles dans la société allemande après 1933. En effet, les idées développées dans Mein Kampf servent à construire une propagande raciste, d'un côté afin de mettre en avant la race aryenne et de l'autre pour stigmatiser les autres peuples, tout particulièrement les juifs. Les Allemands des années 30 en proie à une crise économique et sociale d'envergure, se tourne vers cette idéologie qui permet de mettre sur le dos des juifs la plupart des maux de la société.

Quelles sont les limites des documents ? Ces documents se fixent uniquement sur la question juive uniquement, alors que l'idéologie hitlérienne raciste englobe aussi d'autres peuples, les slaves ou encore les tziganes, mais aussi les homosexuels et les handicapés.

Problématique : Quel est le projet raciste des nazis ?

Plan :

I/ L'idéologie nazi

- a) **Mein Kampf**
- b) **La « race aryenne »**
- c) **Les boucs émissaires : les Juifs**

II/ De l'idéologie à la loi

- a) **La supériorité de la « race aryenne »**
- b) **Les Juifs des non-citoyens**
- c) **Les prémices de la violence raciste**

Sujet : l'Etat totalitaire

Extrait du livre "Histoire d'un allemand- souvenirs 1914-1933" écrit par Sebastian Haffner en 1939, alors qu'il vivait en exil en Angleterre.

Je vais conter l'histoire d'un duel.

C'est un duel entre deux adversaires très inégaux : un État extrêmement puissant, fort, impitoyable, – et un petit individu anonyme et inconnu. Ils ne s'affrontent pas sur ce terrain qu'on considère communément comme le terrain politique ; l'individu n'est en aucune façon un politicien, encore bien moins un conjuré, un "ennemi de l'État". Il reste tout le temps sur la défensive. Il ne veut qu'une chose ; préserver ce qu'il considère, à tort ou à raison, comme sa propre personnalité, sa vie privée, son honneur. Tout cela, l'État dans lequel il vit et auquel il a affaire, l'attaque sans arrêt avec des moyens certes rudimentaires, mais parfaitement brutaux.

En usant des pires menaces, cet État exige de l'individu qu'il renonce à ses amis, abandonne ses amies, abjure ses convictions, adopte des opinions imposées et une façon de saluer dont il n'a pas l'habitude, cesse de boire et de manger ce qu'il aime, emploie ses loisirs à des activités qu'il exécra, risque sa vie pour des aventures qui le rebutent, renie son passé et sa personnalité, et tout cela sans cesser de manifester un enthousiasme reconnaissant.

[...]

L'État, c'est le Reich allemand ; l'individu, c'est moi. Notre joute, comme tout match, peut être intéressante à regarder – et j'espère bien qu'elle le sera ! Mais je ne la relate pas seulement pour distraire. Mon récit a un autre but, qui me tient encore plus à cœur.

Mes démêlés avec le Troisième Reich ne représentent pas un cas isolé. Ces duels dans lesquels un individu cherche à défendre son individualité contre les agressions d'un État tout-puissant, voilà six ans qu'on en livre en Allemagne, par milliers, par centaines de milliers, chacun dans un isolement absolu, tous à huis clos. Certains des duellistes, plus doués que moi pour l'héroïsme ou le martyre, sont allés plus loin : jusqu'au camp de concentration, jusqu'à la torture, jusqu'à avoir le droit de figurer un jour sur un monument commémoratif. D'autres ont succombé bien plus tôt : aujourd'hui, ils récriminent sous cape dans la réserve de la SA ou sont chefs d'îlots dans la NSV. Mon cas se situe sans doute entre les deux. Il permet fort bien d'évaluer ce qu'est aujourd'hui la situation de l'homme en Allemagne.

On verra qu'elle est à peu près désespérée. (...)

Histoire d'un allemand-Souvenirs 1914-1933, Sebastian Haffner, Ed. Actes Sud

Analyse détaillée du document

Paragraphe 1 (lignes 1 à 8) : l'auteur explique ici un sentiment, celui d'être le citoyen d'un État totalitaire. Il montre que l'individu cherche avant tout à se protéger et que face à cela l'État use de brutalité, pour le mener vers l'acceptation totale de l'Etat et de ses actions.

Paragraphe 2 (lignes 9 à 13) : ainsi, dans cet État, l'individu doit se plier, s'il veut survivre, à de nouveaux codes, de nouvelles relations sociales. Ici, l'auteur fait référence aux différents codes et à l'idéologie nazie.

Paragraphe 3 (lignes 14 à 16) : ici l'auteur explique ces analogies : l'Etat dont il parle est l'Etat nazi, l'individu dont il parle n'est autre que lui. Et, il mène un « duel » contre cet État. Pour lui ce récit qu'il est en train d'écrire n'est pas là pour distraire, mais pour expliquer qu'est-ce que l'Etat totalitaire nazi, et quel duel il mène contre lui.

Paragraphe 4 (lignes 17 à 26) : ce duel d'autres le mènent certains jusqu'à se retrouver en camps de concentration. D'autres, ont perdu ce duel, ou ont abdiqué pour rejoindre les rangs nazis. Lui, l'auteur se situe entre les deux, il fait œuvre d'histoire, en chroniquant la vie de l'État allemand sous le IIIe Reich.

De quoi nous parle ce document ?

Ce texte nous parle d'un individu face à l'État totalitaire nazi. Il décrit les relations des allemands et de lui-même avec cet État en se servant de la métaphore du duel. Ce duel entre l'individu et l'Etat. Cette métaphore lui permet de montrer que certains individus abandonnent le duel et se rallient à l'Etat, tandis que d'autres se battent quitte à perdre et à se retrouver dans un camp de concentration. Ce texte montre que l'individu perd toute autonomie face à l'État totalitaire.

Que nous dit le document sur la période ?

Ce texte est rédigé en 1939, il l'écrit donc au début de la guerre, mais relate ce qu'il a connu quand il était encore en Allemagne. Il a vécu la prise de pouvoir d'Adolf Hitler et la mise en place de sa politique. Ce texte nous montre comment un allemand a vécu de l'intérieur la mise en place d'un pouvoir totalitaire à partir de 1933.

Quelles sont les limites du document ?

Ce document est un texte personnel, un texte du for privé, il est donc partial, il ne prend pas en compte la vision d'autres allemands sur le régime nazi. De plus, l'auteur est un exilé qui n'a pas vécu de l'intérieur la répression nazie à partir de 1933.

Problématique : qu'est ce qui fait de l'État nazi un État totalitaire ?

Plan :

- I/ L'individu et l'Etat
- II/ Résister et mourir...
- III/ Abdiquer et servir



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**

